



Projet pédagogique  
*"NURSÉRIE"*

Mis à jour en Janvier 2017

Garderie EPFL-UNIL  
Ch. des Triaudes 16 – 1024 Ecublens  
Tél. 021 693 73 00 – Fax 021 693 73 20  
E-mail [croquignole@fape-hel.ch](mailto:croquignole@fape-hel.ch)  
<https://fape-hel.ch>

## AVANT-PROPOS

Comme l'indique le cahier des charges, le conseil de fondation mandate les directions des crèches pour définir une ligne pédagogique et assurer son application.

C'est donc aux directions que revient la charge d'organiser la réflexion sur la façon dont les garderies de la Fondation Accueil Petite Enfance EPFL-UNIL (FAPE) vont accomplir leurs missions de base.

La crèche est un lieu public qui doit, par conséquent, répondre à certaines normes de qualité.

Elle doit répondre aux besoins de trois populations différentes :

- Le besoin des éducatrices d'avoir les « outils » nécessaires pour exercer leurs fonctions.
- Le besoin des enfants de pouvoir se développer en tant qu'individus « socialisés », c'est-à-dire insérés dans une collectivité.
- Le besoin des parents de pouvoir aller travailler en toute tranquillité.

Pour répondre à ces différentes demandes, il est nécessaire de construire un cadre de référence, que nous appelons projet institutionnel et/ou pédagogique. Celui-ci est réfléchi et discuté en équipe, à partir d'une structure de base. Il est par la suite écrit et distribué aux parents qui souhaitent inscrire leur enfant à La Croquignole. Il est régulièrement revu et modifié, en fonction de l'évolution des groupes éducatifs qui l'appliquent. Chaque nouvelle éducatrice qui entre en fonction a lu le projet, l'a approuvé et s'est engagée à l'appliquer.

Les deux valeurs principales qui sous-tendent mon travail de directrice sont la transparence et la cohérence. C'est pourquoi, je tends à organiser mon travail de sorte à ce que les éducatrices, les parents et les enfants se sentent inclus dans une structure qui a du sens (cohérence) et dans laquelle les choses peuvent être dites et écoutées (transparence).

Mon rôle pendant les réunions régulières des équipes éducatives (appelées colloques) est d'assurer la cohérence des échanges et d'en extraire le sens, en encourageant les éducatrices dans leurs réflexions autour de la continuité de la prise en charge des enfants et en veillant à ce que les décisions soient appliquées. Je crée de la transparence en transmettant par écrit ou par oral aux intéressés les raisons qui amènent à une décision, en proposant des entretiens aux parents, ou encore en organisant des réunions globales de parents.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

En ce qui concerne **les valeurs principales de La Croquignole**, je citerais :

- La cohérence dans la prise en charge éducative de l'enfant.

Je fais référence au fait que les éducatrices appliquent – chacune avec sa personnalité – la ligne pédagogique de l'institution.

- La connaissance et la prise en compte du développement de l'enfant. Tenir compte du stade de développement de l'enfant permet de poser un cadre adapté à leurs besoins.

Par exemple, dans le groupe des trotteurs (18-30 mois), les enfants, selon Pamela Levin, sont à l'âge où ils ont besoin de pouvoir se détacher de leurs parents. C'est une étape pendant laquelle l'enfant va apprendre à penser et à résoudre ses problèmes, comprendre le processus de cause à effet. Il va tester et dire non de manière assez systématique.

Savoir cela et ne pas prendre les « non » d'un enfant pour un refus, un caprice, mais pour une tentative de découvrir de quel manière il est unique et différent et vérifier ce qu'il contrôle ou ne contrôle pas, permet d'agir de manière adéquate. Par exemple en adoptant une attitude ferme et bienveillante face au besoin de tester son pouvoir, en autorisant l'expression de la colère, en donnant un cadre sécurisant.

Il va sans dire que le projet pédagogique qui suit représente l'idéal vers lequel nous tendons. Il est effectivement impensable d'atteindre tous les jours les différents objectifs présentés dans ce projet. Il n'y a pas de superwoman (ou superman) dans la structure de la crèche.

Le métier d'éducatrice de l'enfance (EDE) est complexe et rempli d'une grande charge psychique. L'EDE est au carrefour des émotions des enfants et de leurs parents. Se protéger tout en s'investissant dans les relations n'est pas chose aisée.

Il est donc utile d'avoir à la fois un principe de réalité qui ose se confronter à nos limites et un objectif idéal vers lequel tendre.

Le standard minimum que nous nous engageons à atteindre est le respect de nos valeurs de base présentées ci-dessus. Le standard maximum vers lequel nous allons tous les jours est présenté dans le document qui suit.

Le projet pédagogique a été conçu selon les missions que le RéseauL édicte pour les garderies qui en sont membres, à savoir :

### **MISSION 1**

Offrir des prestations d'accueil d'enfants à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

### **MISSION 2**

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

## **Projet pédagogique : Nurserie**

---

### **MISSION 3**

Consolider, favoriser, développer le lien familial

### **MISSION 4**

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité

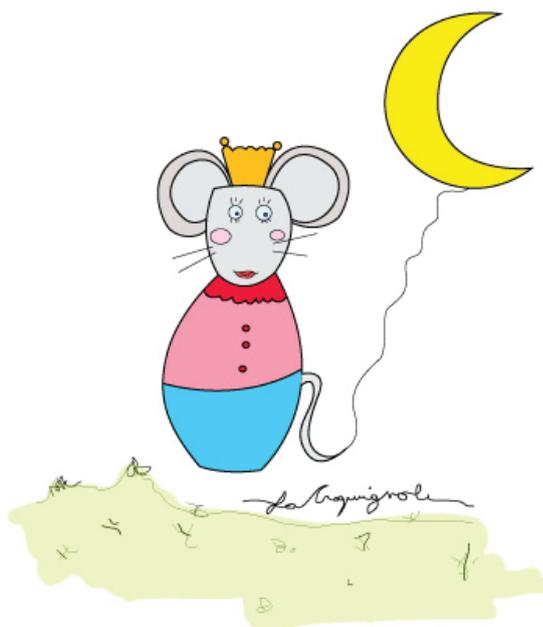
Il est présenté dans cet ordre.

Bonne lecture !

La directrice : Tatiana Rithner

**« l'espérance n'est pas la conviction que quelque chose réussira, c'est la certitude que quelque chose a du sens »**

Auteur inconnu



## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>1</b>
<b>MISSION 1 OFFRIR DES PRESTATIONS D'ACCUEIL D'ENFANT À LA JOURNÉE S'INSCRIVANT DANS UN CADRE DE VIE COLLECTIF, STRUCTURÉ ET STABLE</b> .....	<b>7</b>
1. Organisation « administrative » .....	7
2. L'équipe .....	8
3. Les « apprenants » .....	9
4. Les remplaçant(e)s .....	9
5. La santé, l'hygiène et la sécurité .....	10
<b>MISSION 2 PERMETTRE À L'ENFANT DE DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES PERSONNELLES ET SOCIALES</b> .....	<b>16</b>
1. L'intégration, les passages et les départs .....	16
1.1. L'intégration .....	16
1.2. Les passages .....	19
1.3. Les départs de l'institution .....	21
2. La socialisation .....	22
2.1. Les relations avec les pairs .....	22
2.2. A la Croquignole .....	24
2.3. Vers une éducation non sexiste .....	25
3. Créativité et activités .....	27
3.1. La créativité .....	27
3.2. Les activités .....	28
3.3. A la Croquignole .....	29
3.4. Conclusion .....	33
4. Le Langage .....	34
4.1. Introduction .....	34
4.2. Les étapes du langage .....	35
4.3. Le langage à La Croquignole .....	40



## Projet pédagogique : Nurserie

---

<b>5. Le développement de l'estime de soi</b> .....	40
5.1. Introduction .....	40
5.2. L'estime de soi .....	41
5.3. A la Croquignole .....	42
<b>6. La Communication</b> .....	43
6.1. Introduction .....	43
6.2. L'enfant et la communication .....	43
6.3. A la Croquignole .....	45
<b>7. Sensibilisation à la multiculturalité</b> .....	46
<b>8. Dépister les difficultés pouvant porter atteinte au développement de l'enfant</b> .....	47
8.1. Processus et démarches .....	47
8.2. Dépistage précoce .....	49
<b>9. Options pédagogiques</b> .....	50
9.1. Le processus de séparation-individuation selon M. Mahler .....	50
9.2. Le développement sous forme de pouvoir de Pamela Levin .....	55
9.3. Les « 3 S » de Jean Illsely Clarke .....	57
9.4. La phase d'opposition.....	58
9.5. La sexualité chez l'enfant.....	61
9.6. La propreté .....	62
9.7. Conclusion .....	63
<b>10. Les règles de vie : à quoi servent-elles</b> .....	63
10.1. Comment les enfants connaissent-ils les règles ?.....	64
10.2. Quelques exemples de règles.....	65
10.3. Que se passe-t-il en cas de respect et de non-respect des règles ? .....	66
10.4. Dernière règle d'importance, la transparence.....	68
<b>MISSION 3 CONSOLIDER, FAVORISER, DÉVELOPPER LE LIEN FAMILIAL</b> .....	<b>69</b>
<b>1. Collaboration</b> .....	69
1.1. Intégration.....	69
1.2. Séparations et retrouvailles.....	70
1.3. Après l'arrivée de l'enfant, lorsque le parent repart.....	70
1.4. A l'arrivée du parent, lorsque l'enfant va repartir.....	71
1.5. Echange d'informations sur le déroulement de la journée ou de la soirée et de la nuit de l'enfant.....	72



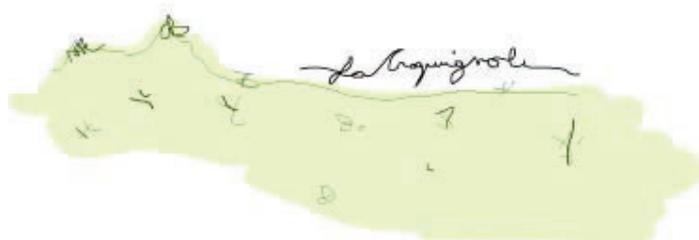
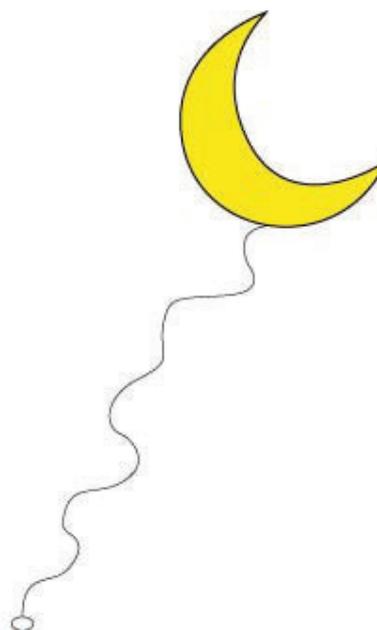
## Projet pédagogique : Nurserie

---

2.	Entretiens avec les parents .....	75
3.	Participation à des moments de la vie institutionnelle .....	76
4.	D'autres façons encore de participer à la vie de l'institution .....	76

### **MISSION 4 FAVORISER L'INTÉGRATION DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE DANS LA CITÉ.....78**

1.	Activités de découverte de l'environnement .....	78
2.	Intégration de la garderie dans son « quartier ».....	79
3.	Informers les familles des prestations à leur disposition.....	79
4.	Sensibilisation au multiculturalisme.....	79
5.	Conclusion .....	80



## MISSION 1

### OFFRIR DES PRESTATIONS D'ACCUEIL D'ENFANT A LA JOURNEE S'INSCRIVANT DANS UN CADRE DE VIE COLLECTIF, STRUCTURE ET STABLE

#### 1. ORGANISATION « ADMINISTRATIVE »

La Croquignole est une garderie privée, organisée sous la forme d'une association (Association de la Garderie de Dorigny, AGD), et gérée par un comité bénévole de parents. L'AGD gère deux garderies : La Croquignole sur le site de l'EPFL et la Croq'cinelle sur le site de l'UNIL.

La Croquignole dispose de 37 places réparties en 10 places bébés, 7 places trotteurs et 20 places moyens.

La direction, le personnel éducatif et d'autres fonctions sont engagés par le comité de l'AGD.

La Croquignole est subventionnée par les HEL ainsi que par la Ville de Lausanne puisqu'elle est intégrée au Réseau<sup>1</sup> lausannois. Elle sera peut-être par la suite intégrée à d'autres réseaux.

La garderie est destinée aux enfants dont un des deux parents au moins travaille ou étudie à l'UNIL ou à l'EPFL.

Les normes de qualité, d'encadrement, de sécurité, etc. sont fixées par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE), qui mandate le SPJ (Service de protection de la jeunesse), ainsi que par la Ville de Lausanne, selon la convention signée avec celle-ci.

Vous trouvez les informations en recherchant sous Google :  
« Office de l'accueil de jour des enfants OAJE, canton de Vaud »

Une fois sur le site de l'OAJE :

- ◆ Cliquer sur : Accueil collectif de jour
- ◆ Puis cliquer sur la gauche : Documents
- ◆ Et finalement sur : Directives pour l'accueil de jour des enfants préscolaires.

Vous pouvez également vous renseigner au Service d'accueil de jour de l'enfance (SAJE).  
Pl. de Chauderon 9, 1002 Lausanne

<sup>1</sup> Constituée fin 2006, la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) est chargée de favoriser et soutenir le développement de places d'accueil; d'octroyer, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour, des subventions afin de tendre à une offre suffisante et financièrement accessible sur tout le territoire du canton. Les ressources de la Fondation proviennent essentiellement de l'Etat, des communes et des employeurs. La Fondation octroie ses subventions à des structures d'accueil à but non lucratif, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour.

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

### **2. L'ÉQUIPE**

Un projet pédagogique complet a été élaboré par l'équipe et est révisé régulièrement.

Lors de son engagement, le personnel éducatif de la Croquignole s'engage à suivre le projet éducatif.

Ce projet précise tout ce qui concerne les besoins fondamentaux de l'enfant, tels que les repas, le repos et les soins, ainsi que tout ce qui participe au bon développement physique, affectif, cognitif et social de l'enfant.

Outre le projet global, chaque journée est organisée de manière très structurée de façon à ce que, d'une part, les éducatrices gèrent toutes les tâches qui leur sont attribuées et que, d'autre part, les enfants se repèrent dans le temps, grâce aux rituels instaurés.

Chaque membre de l'équipe se porte garant de l'application et du développement du projet institutionnel.

En outre, de façon à interagir au mieux dans l'équipe, chaque membre cherche à instaurer et à accroître :

- La transparence, la communication et la collaboration au sein de l'équipe.
- La capacité d'analyser et d'enrichir sa pratique, d'interroger ses motivations et de se remettre en question.
- L'ouverture avec l'extérieur par des échanges avec d'autres professionnels.
- Ses connaissances, à travers la formation continue ou la participation à des groupes de réflexion, ou encore à travers des supervisions de stages.

En cours d'année, les équipes éducatives reçoivent et suivent des stagiaires de différentes provenances ainsi que des apprentis. Si besoin, l'équipe travaille avec divers partenaires tels que pédiatre, assistant social, psychologue, psychomotricien, logopédiste, etc. Il est évident que pour mener à bien toutes ces tâches, il est essentiel de mettre à disposition du personnel éducatif les moyens nécessaires à leur réalisation. C'est possible grâce à un pourcentage de temps de présence sans enfants inclus dans les horaires de travail, mais aussi grâce à une organisation rigoureuse et à l'investissement personnel des éducatrices ayant suffisamment envie de s'engager dans des projets.

## Projet pédagogique : Nurserie

---

### 3. LES « APPRENANTS »

Tout au long de l'année, la Croquignole accueille et encadre différentes personnes qui sont là pour découvrir ou apprendre le métier.

- **Découvrir** : ce sont soit des élèves de l'école obligatoire qui ont l'opportunité de passer une semaine dans un lieu de travail, soit des personnes qui ont un projet de formation mais qui doivent faire un stage pour pouvoir entrer à l'école et/ou qui doivent attendre un peu avant qu'une place se présente à l'école choisie.
- **Apprendre** : ce sont principalement des élèves de l'ESede (Ecole supérieure en éducation de l'enfance), parfois des élèves de l'école HES d'éducateur social (l'EESP), ou encore des apprentis ASE (assistant socio-éducatif).

Quelle que soit sa provenance, la personne passe les deux premières semaines à observer, de manière à s'approprier le métier non par mimétisme, mais par compréhension des gestes et des actions.

Un canevas d'observation est donné aux personnes non encore insérées dans une formation.

Chaque « apprenant » est suivi régulièrement par une éducatrice, qui est en général formée pour cette tâche ou qui en a l'objectif. C'est une tâche motivante et riche, mais qui demande à nouveau au personnel éducatif un engagement certain et du temps à disposition.

### 4. LES REMPLAÇANT(E)S

Lorsque les éducatrices sont malades, en vacances ou en formation, nous employons du personnel remplaçant.

Dans la mesure du possible, nous faisons appel à des personnes formées et qui viennent régulièrement.

Malheureusement, il n'est pas toujours possible de répondre à ce souhait.

Le cadre de référence autorise 20% de personnel auxiliaire, ce qui nous permet d'employer également du personnel non formé. Lorsque c'est le cas, nous choisissons des stagiaires en fin de formation, de futurs étudiants EDE dans l'attente d'une place à l'école, ou des personnes avec une formation dans le social et si possible de l'expérience en garderie.

Quelle que soit la personne choisie, nous ne lui proposons jamais de travailler auprès du groupe des bébés (4 à 12 mois). C'est toujours une éducatrice fixe qui s'occupe de ce groupe afin de préserver un minimum de sécurité affective auprès des plus petits.

## 5. LA SANTE, L'HYGIENE ET LA SECURITE

### LA SANTE

Pour tous les sujets qui concernent la maladie : voir le règlement maladie distribué à chaque parent.

La santé passe aussi par la nourriture et le repos.

### LA NOURRITURE

C'est un sujet délicat, car terriblement affectif et personnel. De plus, il est à gérer en collectivité. Trouver un consensus est impossible, c'est pourquoi nous avons pris le parti de définir nos propres choix en matière d'alimentation.

Vous trouverez des informations à ce sujet dans le règlement de maison.

Nous faisons au mieux pour fournir aux enfants une nourriture variée, répondant aux besoins de leur âge. La découverte et le plaisir sont aussi des notions importantes.

### A la nurserie

D'une manière plus concrète, voici comment les repas se passent du côté de la nurserie :

Dès que les bébés commencent à manger des légumes, ceux-ci sont préparés par les aides de maison. Les légumes sont cuits à la vapeur, sans sel et sans ajout de matière grasse, sauf demande des parents.

Jusque vers 12 mois environ, chaque enfant mange selon les directives des parents.

Dès 12 mois, les enfants mangent ensemble le repas unique préparé par les aides de maison.

Quand ils passent dans le groupe des trotteurs, les enfants mangent les repas que nous commandons au restaurant du Parmentier, à l'EPFL. Nous avons régulièrement des réunions avec le chef de cuisine de manière à ce que, dans la mesure du possible, il adapte les plats à l'âge des enfants.

#### *Les bébés (entre 14 semaines et 12 mois environ)*

Nous essayons au maximum de suivre le rythme et les habitudes alimentaires des enfants, qu'il s'agisse de biberons ou déjà d'aliments solides.

Au moment où un nouvel aliment ou une nouvelle présentation (écrasé, coupé) est introduit, il y a deux façons de procéder :

- soit les parents nous demandent de tester cette nouveauté à la garderie durant la



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

semaine et font de même à la maison par la suite ;

- ou ils essaient à la maison d'abord, puis une fois que cela fonctionne bien, nous invitent à en faire de même à la garderie.

C'est pour cela que nous avons besoin de connaître les habitudes de votre enfant, par exemple :

- Prend-il son repas mixé, écrasé ou coupé en petits morceaux ?
- Quels sont les aliments qu'il a déjà goûtés ?
- A-t-il des allergies ?

Nous tentons de faire des repas des moments privilégiés. Nous sommes en contact direct avec votre enfant, qu'il se trouve dans nos bras ou en face de nous dans un relax, ou encore dans une petite chaise. Nous profitons de ce moment-là pour individualiser la relation en répondant à ses besoins spécifiques.

Cela nécessite une organisation de toute l'équipe éducative et implique un horaire. Les repas sont donnés approximativement le matin entre 10h30 et 11h30 et l'après-midi entre 15h et 16h15.

Nous présentons au bébé ce qu'il va manger et lui expliquons ce qui se passe, concernant nos actions aussi bien que les siennes. Nous en profitons également pour faire du repas un moment d'apprentissage.

### *Les minis (entre 12 mois et 18-24 mois environ)*

Découvertes et apprentissages sont fortement liés aux repas des minis. Ils sont assis à table et essaient de manger seuls avec une cuillère. Une éducatrice est toujours présente à table avec les enfants. Elle aide ceux qui en ont besoin et encourage chacun dans ses efforts.

Déjà à cet âge-là le repas est vécu comme une activité de groupe. Assis autour d'une table, ils se voient et s'intéressent à autrui. Stimulations et observations accompagnent goûts et appétit.

Nous profitons de ces moments pour observer les enfants. L'échange avec les parents à propos des repas reste très important : fait-il des progrès avec sa cuillère, apprécie-t-il les nouveaux aliments, les tolère-t-il bien ? Allergies, principes religieux, quantités sont toujours des éléments importants à nous communiquer tout au long de l'année.

### *Les trotteurs (entre 18 et 24-30 mois environ)*

Dès leur arrivée dans ce groupe, les trotteurs prennent leur repas de midi chez les moyens, à une table particulière, afin de se préparer au futur changement de groupe.

A partir de Pâques, les trotteurs et les moyens sont « mélangés » et assis aux mêmes tables. Au départ, ce sont les éducatrices qui posent les assiettes (*différentes*) sur la table et répartissent ainsi les enfants. En juillet, lorsque les trotteurs sont en période d'adaptation chez les moyens,

## Projet pédagogique : Nurserie

---

ils choisissent eux-mêmes leur place.

Manger en groupe implique des règles et ce sont les apprentissages de ces quelques règles qui vont faire du repas un moment de collectivité, comme par exemple :

- les enfants apprennent à attendre d'être tous servis pour se mettre à manger,
- les couverts (fourchettes, cuillères) donnés en même temps que l'assiette sont préférés aux doigts,
- on peut ne pas aimer un aliment mais le goûter est important (nos préférences en matière de goûts, couleurs, consistances peuvent se modifier),
- attendre pour sortir de table demande un peu de patience si tout le monde n'a pas terminé,
- le dessert fait partie du repas.

Les éducatrices tiennent comptes des spécificités de chaque enfant et selon la situation adaptent les règles en conséquence.

Le repas ne se marie pas uniquement avec l'art de la table; se laver le visage, les mains et se brosser les dents font partie intégrante du repas.

Nous accompagnons les enfants dans ces apprentissages et explicitons souvent nos actions. Nous parlons aussi avec vos enfants pendant ce moment, comme entre « adultes », afin de les préparer à faire du repas un moment de convivialité.

Outre se sustenter, les repas à la garderie permettent aux enfants de communiquer avec leurs camarades de table ainsi qu'avec les éducatrices. Ils peuvent aussi à cette occasion exprimer leurs préoccupations, leurs joies, leurs expériences vécues, etc.



### LE REPOS

Chez l'enfant, le sommeil est essentiel pour se construire, grandir et trouver des forces en vue des apprentissages et découvertes qu'il opère. C'est pour cela que nous offrons aux enfants la possibilité de dormir quand ils en ont besoin.

Une sieste commune a lieu entre 12h00 et 13h45 environ. Pour la matinée et l'après-midi, nous observons leurs besoins en tenant compte de la nuit qu'ils ont passée, de leur santé ainsi que de leur rythme de sommeil.

Chaque enfant a son propre lit dans l'une des salles de sieste. Les trotteurs dorment sur un

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

matelas dans une salle de jeux transformée en salle de sieste pour ce moment-là. Une éducatrice les accompagne dans leur endormissement.

Nous attachons une grande importance au sentiment de bien-être que doit proposer une chambre, un lit, du repos. Nous vous demandons de nous tenir au courant des habitudes de votre enfant :

- Dans quelle position dort-il ?
- A-t-il un doudou, une peluche, une lolette ?

Nous aimons que chaque enfant ait au moins un objet de sa maison dans son lit, afin qu'une fois seul, il puisse se sentir en sécurité et trouver calmement le sommeil.

Le coucher est accompagné de gestes, paroles ou façons de faire qui aident au sentiment de sécurité et de bien-être. L'enfant, petit à petit, doit avoir suffisamment de ressources pour trouver seul le sommeil. Nous l'accompagnons sur ce chemin.

### *Le change*

Le change n'est pas qu'un simple acte d'hygiène et de bien-être physique, c'est aussi l'occasion d'un moment de relation privilégiée et individuelle, dans un lieu d'accueil collectif. C'est pourquoi, quand nous nous occupons de changer un enfant, nous nous rendons disponible pour lui. Nous individualisons la relation. Nous sommes face à l'enfant et rendons les contacts visuels et physiques essentiels.

Nous contrôlons automatiquement les couches avant et après la sieste.

Cependant, nous les vérifions aussi tout au long de la journée afin de changer les enfants dès que le besoin s'en fait sentir.

Nous intégrons l'enfant à ce moment de change. Nous lui parlons et expliquons nos gestes et nos actions. Peu à peu l'enfant comprendra ce qui se passe et se rendra de plus en plus acteur de cet instant. Nous veillons à rendre ce moment chaleureux et agréable en lui faisant des chatouilles, des petits massages, en lui faisant écouter une boîte à musique, etc.

Les trotteurs vont sur le pot ou sur les toilettes. Pour eux, c'est un moment collectif la plupart du temps. Nous vous faisons part de leurs progrès dans l'apprentissage de la propreté et vous invitons à en faire de même.

Les trotteurs participent à ce moment en apprenant à se déshabiller et à s'habiller. Si ce moment collectif les oblige à avoir de la patience et à attendre leur tour, il leur permet également de partager d'agréables moments ensemble, en faisant des bêtises... en s'imitant les uns les autres, en vivant leurs premières « discussions » !

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **L'HYGIENE**

Dès que l'éducatrice arrive dans son service, elle se lave les mains, de même qu'entre chaque change d'enfant.

Lorsque l'enfant a fait des selles, nous mettons les couches dans une poubelle fermée contenant des sacs imprégnés d'un produit anti-bactérien.

Si les selles sont diarrhéiques, les éducatrices doivent mettre des gants à usage unique pour procéder au change de l'enfant, afin de limiter la propagation des germes.

Nous désinfectons régulièrement les jouets et autres objets utilisés.

Chaque matin la nurserie est nettoyée et désinfectée par les aides de maison, selon les règles d'hygiène du Service de la santé publique (SSP) et supervisées par le Service de protection de la jeunesse (SPJ).

Pour entrer à la nurserie, le personnel porte des chaussures réservées à cet effet, et les parents ou toute autre visite doivent mettre des cafignons sur leurs chaussures.

### **LA SÉCURITÉ**

Chaque éducatrice possède un règlement concernant la sécurité. Celui-ci développe les règles à suivre lors des promenades, des sorties en voiture, en cas d'incendie, une mise en garde pour les médicaments, les produits dangereux et toxiques, ainsi que les règles d'accès des enfants à la buanderie ou à la cuisine.

Dans un cadre plus général :

### **A LA NURSERIE**

Les locaux sont aménagés pour recevoir des enfants en bas âge. Dans les salles, ils sont constamment sous surveillance de l'adulte. Si nous quittons la salle momentanément, nous n'y laissons rien qui puisse être dangereux pour les enfants. Nous restons au maximum en contact visuel ou verbal avec eux.

En dehors de ces barrières physiques viennent s'ajouter des consignes strictes :

- l'EDE doit connaître le nombre exact d'enfants qu'elle a sous sa responsabilité; lors de leur départ, elle ne les laisse pas sortir de la salle sans avoir vu et parlé à leurs parents;
- au moment où l'enfant retrouve ses parents et que la retransmission de la journée est terminée, il est à nouveau sous la responsabilité des parents, même dans le vestiaire. Aucun enfant ne quitte la Croquignole sans la présence de l'un de ses parents ou de la personne l'accompagnant;
- l'enfant ne part qu'avec une personne connue des éducatrices ou autorisée par les parents;

## Projet pédagogique : Nurserie

---

- les parents préviennent les EDE lorsque c'est quelqu'un d'autre (même connu) qui vient chercher leur enfant;
- lors de la signature du contrat, les parents peuvent noter quelle(s) personne(s) sont autorisée(s) à venir chercher leur enfant;
- dans certaines circonstances particulières, on pourra demander aux parents de signer une décharge;
- les parents remplissent (et tiennent à jour) un document juridique indiquant quelle est la situation familiale par rapport à l'autorité parentale.

Malgré toutes ces précautions, un accident n'est pas totalement évitable. Dans ce cas, voilà la procédure que nous suivons :

- Tout accident ou incident, même sans gravité, est annoncé aux parents. Chacun(e) gère la rapidité avec laquelle l'information doit être donnée. En cas d'accident, les premiers soins sont donnés, dès que possible, par l'EDE présente.
- Si l'EDE ne pense pas pouvoir gérer les soins ou ne sait pas évaluer la gravité de la blessure, l'EDE ou ses collègues appellent le **115** (numéro d'urgence de l'EPFL), puis suivent les consignes reçues.
- Si les parents ne sont pas joignables et que l'enfant doit partir à l'hôpital, l'institution met tout en œuvre pour qu'un(e) EDE de référence accompagne l'enfant.



## MISSION 2

### PERMETTRE A L'ENFANT DE DECOUVRIR ET DEVELOPPER SES COMPETENCES PERSONNELLES ET SOCIALES

#### 1. L'INTEGRATION, LES PASSAGES ET LES DEPARTS

##### 1.1. L'INTEGRATION

###### SÉPARATIONS ET THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

L'un des rôles essentiels de la nurserie est d'accompagner la première séparation. Se séparer est un processus complexe. La séparation ne peut être comprise comme un acquis définitif, mais plutôt comme un mouvement caractérisé par des périodes sensibles durant lesquelles l'enfant est plus vulnérable. Elle peut susciter, pour les parents comme pour l'enfant, de la peur, de l'angoisse, une perte de repères.

Lors de l'arrivée d'un enfant et de sa famille à la crèche, nous ne savons pas ce que chacun des protagonistes a vécu au niveau de son lien d'attachement. Nous n'avons pas de prise directe dessus, mais nous pouvons néanmoins mettre en place différentes actions et adopter des attitudes propices à rendre cette expérience la plus structurante possible, à savoir :

- créer un processus d'intégration des enfants à la garderie qui serve clairement de cadre; il doit être réfléchi en équipe puis rédigé; il sert de base à la fois pour l'équipe éducative et pour les parents;
- connaître son propre fonctionnement face à la séparation;
- être capable d'empathie envers la famille et l'enfant;
- connaître le développement de l'enfant; pour ce faire, l'équipe de la Croquignole s'appuie, entre autres, sur la théorie de M. Mahler, qui est développée dans le chapitre « options pédagogiques ».

###### SYSTÈME DE RÉFÉRENTE

Les éducatrices de la Croquignole ont des enfants en référence. Dans la mesure du possible, les enfants sont répartis en nombre équitable entre toutes les éducatrices en tenant compte des horaires des enfants et des éducatrices. C'est-à-dire qu'une éducatrice prend en référence les enfants qu'elle verra le plus souvent. A partir de là, chacune s'occupe de l'adaptation de « ses » enfants et en reste la référente aussi longtemps que possible.

Elle observera plus particulièrement les enfants dont elle est la référente afin d'obtenir un maximum d'informations (comportement, habitudes, évolution). De cette façon, elle sera apte à mener les éventuels entretiens souhaités par l'équipe ou par les parents.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

Durant l'adaptation, lorsqu'une fratrie est présente, la référente fera le maximum pour que les parents puissent accompagner ou venir chercher les deux enfants en même temps. Cependant, ce n'est pas toujours possible, car ils n'ont pas forcément le même rythme et la même facilité d'adaptation. A cela s'ajoute la difficulté de pouvoir tenir compte des horaires des deux référentes.

### **1<sup>ER</sup> ENTRETIEN**

Lors de l'arrivée de l'enfant, un premier entretien est organisé entre la référente, l'enfant et les parents.

Cet entretien est nécessaire, car il permet aux nouveaux parents, à l'enfant et à l'éducatrice de se rencontrer, d'échanger et de mettre en place ensemble et formellement une période d'adaptation.

Lors de cette première rencontre, la professionnelle de référence suit un canevas de questions afin d'aborder les thèmes les plus essentiels pour une prise en charge adéquate de l'enfant (par exemple alimentation, sommeil, langues parlées, fratrie, naissance, etc.).

L'éducatrice aborde aussi des points tels que :

- le déroulement de la journée,
- la composition du groupe d'enfants,
- l'intérêt de l'enfant d'avoir un doudou.

Le doudou, (*peluche connue – tissu imprégné de l'odeur de la maman- patte-etc.*) sert de lien entre la maison et la garderie. Il réconforte et apaise l'enfant lors de la séparation. Le doudou accompagne l'enfant dans ce nouvel environnement et ses nouvelles habitudes (*personnes, bruits, odeurs, espace*). Nous encourageons les familles à amener avec régularité un objet ressource de la maison. Il pourra par la suite, soit rester à la garderie, soit continuer de voyager entre la maison et le lieu d'accueil.

Suite à cet entretien, l'éducatrice de l'enfance (EDE) propose aux parents et à l'enfant une petite visite pour un premier contact avec les locaux et l'équipe. Cela permet aux uns et aux autres d'appivoiser les lieux.

### **PÉRIODE D'ADAPTATION**

#### **Théorie**

L'adaptation a pour but d'habituer petit à petit l'enfant :

- au lieu d'accueil (espace, bruits, odeurs),
- aux adultes qui l'entourent,
- à la présence des autres enfants,

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

- à apprendre à l'enfant à se séparer en douceur de ses parents,
- à apprendre aux parents à quitter en douceur leur enfant.

Cette période correspond au temps que l'enfant prendra pour s'habituer aux rythmes, rituels et règles de la vie en garderie.

Aussi importante que soit cette première expérience de vie en collectivité pour l'enfant, nous sommes persuadées qu'elle l'est pareillement pour les parents. C'est pourquoi nous insistons pour que ceux-ci – ensemble ou séparément – prennent le temps nécessaire pour faire de cette intégration une expérience positive, enrichissante et réussie !

Nous insistons sur le fait qu'une adaptation dure environ trois semaines, mais que néanmoins certains enfants peuvent avoir besoin d'un temps plus long encore.

Nous considérons que l'adaptation est terminée lorsque l'enfant est à l'aise dans son groupe et que les repas et les siestes se passent bien.

Si l'enfant n'est pas adapté à la période à laquelle il devrait commencer de manière fixe, nous négocions avec les parents une prolongation de son temps d'adaptation.

### **Pratique**

Après ce premier entretien, lors du second rendez-vous, il y a deux options : soit les parents restent avec leur enfant, soit l'enfant vient seul dans le groupe. Dans ce cas, sa référente l'accueille et écoute les derniers renseignements donnés par les parents. Ceux-ci disent au revoir à l'enfant et le laissent pour environ 30 minutes.

La première fois que votre enfant vient seul, l'éducatrice de référence s'organise pour se rendre le plus disponible possible pour l'enfant. Pour que cela soit réalisable, les autres éducatrices présentes doivent prendre en charge tout le reste du groupe.

C'est en fonction de la réaction de l'enfant que se planifie de visite en visite la durée des prochains rendez-vous, entre trois et quatre fois par semaine.

L'adaptation se déroule en plusieurs étapes. On augmente la durée de la présence de l'enfant à la Croquignole jusqu'à ce qu'il se sente à l'aise lors de chaque moment de la journée. Jeux, repas, change et sieste.

Durant les deux premières semaines d'adaptation, l'enfant viendra selon les horaires de l'éducatrice de référence, puis, la troisième semaine lui servira à se familiariser avec les autres membres de l'équipe éducative en suivant sa propre future fréquentation.

L'équipe éducative de la nurserie comprends les EDE des bébés, des minis et des trotteurs. Nous travaillons toutes en étroite collaboration afin de faire circuler les informations concernant votre enfant.

Les parents comprendront que cela demande une organisation minutieuse et que, pour cette raison, il est indispensable qu'ils respectent les horaires prévus.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

L'adaptation est un grand moment d'échange verbal entre les adultes et les enfants, mêmes petits !

C'est à ce moment que la confiance réciproque peut se mettre en place. C'est l'outil le plus performant que nous pouvons créer pour garantir une future collaboration harmonieuse.

C'est le travail que parents et éducatrices auront fait ensemble qui permettra à l'enfant de traverser cette nouvelle expérience en sécurité.

L'expérience nous a prouvé à plusieurs reprises qu'il est nécessaire que les parents soient au clair avec le choix du mode de garde qu'ils proposent à leur enfant, non seulement intellectuellement, mais aussi « psychiquement ». L'enfant étant capable de percevoir facilement les émotions qui nous traversent, il ne peut accepter par loyauté de vivre dans un lieu que ses parents n'acceptent pas ou de s'adapter alors qu'il les sent inquiets. A nous tous de faire en sorte que l'enfant se sente dans un climat de confiance.

### **1.2. LES PASSAGES**

Les « passages » sont les moments où l'enfant est amené à passer d'un groupe à un autre, ce qui implique un certain nombre de changements, tels que :

- la référente ou l'équipe éducative
- les locaux et le matériel
- la dynamique et le rythme
- les activités, règles et rituels

Au moment des passages, au même titre que lorsqu'un enfant arrive à la Croquignole, nous proposons une période d'adaptation. Dans ce cas, nous l'organisons et la gérons de manière interne.

Cela s'avère nécessaire car l'enfant a besoin de temps pour s'approprier progressivement ces divers changements, afin de se sentir en sécurité dans ce nouvel environnement.

Bien entendu, tout au long de cette période et bien au-delà, l'enfant pourra recourir à l'aide de son « doudou », objet transitionnel et hautement sécurisant pour lui qu'il ne faut pas prendre à la légère !

### **LES PASSAGES DU GROUPE DES MINIS AU GROUPE DES TROTTEURS**

Pour ces passages, nous distribuons aux parents concernés un document écrit qui explique les différents changements qui auront lieu, ainsi qu'un diaporama (CD ou clé USB) montrant le déroulement d'une journée.

Désormais, les éducatrices qui s'occuperont essentiellement des trotteurs ne seront plus que deux et leur nom figurera sur le document.



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

De ce fait, il se peut que les enfants aient une nouvelle éducatrice de référence, qui sera indiquée aux parents.

L'essentiel de nos considérations sont les suivantes :

- La salle des trotteurs est aménagée en fonction de leurs nouveaux intérêts, et elle est modifiée plusieurs fois dans l'année selon l'évolution des besoins des enfants. Ils ont accès en partie au corridor.
- Les heures d'arrivées sont prévues à 09h00 au plus tard pour le matin et 14h15 au plus tard pour l'après-midi, quel que soit l'âge de l'enfant. Même si nous avons admis implicitement une souplesse pour les plus petits, nous souhaitons ardemment que les enfants arrivent à l'heure. Il est important que l'éducatrice des trotteurs puisse faire son travail correctement, soit avoir du temps pour accueillir les enfants alors qu'aucune activité n'est encore engagée, gérer le groupe d'enfants et le déroulement de son activité d'accueil, ceci sans être dérangée par une arrivée.

Les enfants présents n'apprécient pas d'être perturbés dans leur activité, tout comme les retardataires ont de la peine à s'intégrer dans le groupe lorsqu'ils arrivent en cours de route.

Pour autant, nous ne fermons pas la porte comme chez les moyens, mais nous souhaitons tout autant que les parents arrivent aux heures indiquées dans le règlement de maison.

- Un moment d'accueil est organisé tous les jours dans la salle des trotteurs. Cela permet aux enfants de ritualiser le moment où le groupe trotteur se trouve réuni, sans les bébés. Cela permet aux enfants de se recentrer, de faire connaissance, d'apprendre des chansons, d'apprendre à écouter une histoire, etc. L'accueil dure environ 15 minutes.
- Dès le passage chez les trotteurs, les enfants sont stimulés à boire dans un gobelet.
- Dès la rentrée d'été, les trotteurs mangent le même repas que les moyens, repas qui est préparé à l'extérieur par un restaurant.
- Le repas se passe dans la salle à manger des moyens, avec les moyens, mais à une table à part, avec leur éducatrice. Dès Pâques, les trotteurs mangent avec les moyens, à leur table, avec soit une EDE des moyens, soit une EDE de la nurserie.
- La sieste se fait désormais sur un matelas posé dans l'une des deux salles de jeux de la nurserie. Les enfants trouvent toujours leur lit à la même place. Ils sont dans un sac de couchage avec une couverture par temps froid. Deux éducatrices restent avec eux pour l'endormissement.

Dès le passage chez les trotteurs, il n'y a plus qu'une seule sieste, après le repas, entre 12h et 14h environ.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

En règle générale, les enfants sont heureux de ce changement, car ils se sentent grands. Ils trouvent un environnement cognitif et ludique qui correspond à leurs besoins du moment. Ils passent en groupe, ils ne sont donc pas seuls et connaissent les éducatrices qui vont s'occuper d'eux. Voilà pourquoi, habituellement, cela se passe tout en douceur.

### **LES PASSAGES DU GROUPE DES TROTTEURS AU GROUPE DES MOYENS**

Ces passages se gèrent de manière interne et se font sur une période de trois semaines entre mi-juin et mi-juillet, afin que les enfants soient adaptés à la rentrée d'août.

Pour ce faire, tout comme lors de leur adaptation à la nurserie, les enfants vont d'abord un petit moment chez les moyens, puis de plus en plus longtemps, jusqu'à qu'ils aient effectué une journée entière. Cela se passe en petits groupes de deux à quatre enfants, et toujours selon les horaires de leur fréquentation à cette époque.

Avant cela, nous allons quelquefois avec les enfants visiter les différents locaux des moyens et leur expliquons que c'est là qu'ils viendront à la rentrée.

Entre fin mai et début juin, les éducatrices des deux groupes proposent une réunion aux parents concernés afin de leur expliquer le fonctionnement du groupe des moyens et les différences entre les deux groupes (notamment nombre d'enfants, rythme, autonomie). C'est aussi l'occasion de donner le nom de la future référente de l'enfant et de distribuer les horaires des trois semaines d'adaptation.

Lors du changement de groupe, la famille reçoit un questionnaire de satisfaction afin de nous permettre d'évaluer la qualité de prise en charge des enfants à la Croquignole (environnement, personnel, soins, activités, etc.). Ce document peut être rempli de manière anonyme et n'est en aucun cas obligatoire.

### **1.3. LES DÉPARTS DE L'INSTITUTION**

En cas de départ définitif de l'institution, il est nécessaire, au niveau administratif, de l'annoncer au début d'un mois pour la fin de celui-ci. De notre côté, nous remettons aux parents un exemplaire du questionnaire de satisfaction décrit au point 1.B.

D'un point de vue pédagogique, nous tenons aussi à être averties suffisamment tôt afin de pouvoir annoncer et préparer le départ de l'enfant. En effet, lors d'un départ de la garderie, nous trouvons important d'accompagner l'enfant, ainsi que tout le groupe, dans ce futur changement. Il est d'ailleurs tout aussi important que les parents en fassent de même de leur côté.

Pour ce faire, nous verbalisons cet événement avec des phrases courtes et des mots simples. Nous avons aussi la possibilité d'utiliser des livres. Nous profitons du moment de l'accueil pour parler aux enfants et leur expliquer ce qui va se passer, et ceci à plusieurs reprises.

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

### **2. LA SOCIALISATION**

La socialisation est le processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes, symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale.

La socialisation n'est pas un mécanisme inné; l'enfant doit être guidé, conseillé.

Un lien d'attachement sécurisant garantit une certaine sociabilité, car il donne à l'enfant la confiance nécessaire pour établir de bonnes bases avec les autres et favorise son autonomie.

Amener l'enfant et, plus tard, l'adulte à vivre harmonieusement en société est un défi de l'éducation. Les parents et les éducatrices jouent un grand rôle dans cet effort de socialisation. Ils ont comme mission de répondre aux besoins de l'enfant et de l'aider à découvrir et développer ses compétences.

La volonté de l'enfant de coopérer au processus devra être encouragée par tous les adultes responsables de son éducation.

La famille est le premier lieu de socialisation de l'enfant et nous sommes partenaires dans cet apprentissage.

En tenant compte de cet aspect, nous donnons une attention particulière à :

- La place destinée aux échanges avec les parents : entretiens, pause café, arrivées et départs, etc.
- L'explicitation des attentes de chacun (équipe, parents, enfant) afin de trouver un terrain commun.
- La prise de décision ensemble si possible. Si quelque chose doit être mis en place pour un enfant, ce sera fait en partenariat.

Ainsi, nous montrons à l'enfant, de manière pragmatique, l'importance de la collaboration et du dialogue.

### **2.1. LES RELATIONS AVEC LES PAIRS**

#### **DE 0 À 3 MOIS**

Dès ses premiers mois, un bébé a conscience de son entourage proche. Les pédopsychiatres s'accordent d'ailleurs à dire que même nourrisson, l'enfant est attiré par ses semblables.

Pour le tout-petit, les premiers échanges sociaux découlent directement de son développement psychomoteur. Il roule sur le tapis et se retrouve nez à nez avec l'un de ses congénères !

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

Il va prêter attention aux autres personnes et imiter des expressions faciales. Le tout petit va porter son attention quelques secondes, puis quelques minutes à la personne qui lui parle.

### **DE 3 À 5 MOIS**

Les enfants sont capables de s'engager dans des relations sociales limitées, mais souvent harmonieuses, avec d'autres enfants, et ce dès l'âge de 4-5 mois. À cet âge par exemple, les bébés peuvent, tout en buvant leur biberon, s'amuser à « échanger » des jouets, se toucher, se « parler ».

### **DE 5 À 12 MOIS**

Les habiletés cognitives de l'enfant lui permettent de se détacher peu à peu de son point de vue égocentrique pour mieux comprendre les sentiments et les besoins des autres, afin de mieux communiquer et de mieux se comporter envers eux.

Lorsque l'enfant se tient assis, vers 8-10 mois, il développe encore plus, et de manière plus autonome, ces compétences-là.

Entre 10 et 12 mois, le bébé pleure souvent d'émotion lorsqu'un autre bébé est en larmes.

Jusqu'à 12 mois, les tout-petits aiment être en compagnie de leurs pairs, même s'ils ne jouent pas encore ensemble. En revanche, cette présence stimulera fortement l'enfant et le fera progresser.

### **DE 12 À 18 MOIS**

Vers 13 ou 14 mois, il caressera ou embrassera l'enfant qui pleure.

Les relations entre enfants de 12 à 18 mois ne sont pas aussi simples qu'on le pense. L'heure est à la rivalité et aux conflits. Chacun protège son territoire et n'y tolère pas l'intrusion d'un tiers. Ici, on ne partage pas et on joue souvent chacun de son côté. Coups, morsures et cris sont donc souvent au programme des tout-petits.

Vers 18 mois, on peut consoler un enfant en lui offrant un jouet pour remplacer celui qui fait défaut. Ces exemples montrent que, très jeune, l'enfant est sensible aux personnes qui l'entourent, et spécialement aux autres enfants. Le milieu de garde devient donc un lieu privilégié d'apprentissage social puisqu'il permet au bébé d'observer, d'imiter, d'exprimer ses compétences sociales en jouant avec des enfants de son âge.

Les liens qui se développent entre les enfants nous parlent d'une certaine capacité à faire seul, à commencer à coopérer, à entreprendre une activité avec les autres, à écouter l'autre. L'enfant se découvre au sein du groupe, ce qui permettra sa socialisation. Notons que les liens créés en garderie s'enrichissent avec ceux créés dans la famille, et inversement.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **DE 18 À 30 MOIS**

Avec les enfants de 18 à 30 mois l'éducatrice doit rendre possible les jeux parallèles. L'enfant aime être près des autres, sans nécessairement échanger avec eux comme le ferait un enfant plus âgé.

Il joue encore seul la plupart du temps, mais s'inspire de plus en plus de certaines façons de jouer des autres enfants et une communication subtile s'établit entre eux. On remarque souvent dans un groupe de cet âge un enfant qui tape sur la table et qui est imité en l'espace de quelques secondes par deux ou trois autres. Jouer ainsi côte à côte ou en s'inspirant des autres est le premier pas vers la camaraderie.

Le jeu parallèle favorise l'apparition de gestes altruistes ou de coopération entre les enfants. Ces échanges sont encore brefs : « Je te passe un jouet, mais je le reprends aussitôt ».

### **2.2. A LA CROQUIGNOLE**

Nous associons la notion de socialisation aux notions de confiance et d'autonomie.

D'un point de vue concret, le rôle du personnel éducatif est d'aménager les lieux de façon à ce que l'enfant s'y sente à l'aise et y trouve ses repères et qu'il y soit en sécurité. Il aidera le bébé à résoudre ses problèmes sans le faire à sa place.

Un autre acte principal de socialisation pratiqué à la Croquignole est la verbalisation. Dès son plus jeune âge, nous considérons l'enfant comme une personne à part entière et nous l'incluons dans nos échanges verbaux. En ce sens, nous lui donnons sa propre compétence à participer à sa vie en garderie.

Expliquer les choses permet à l'enfant de se sentir en sécurité, car il y trouve ses repères.

Le moment de l'intégration est un moment crucial, durant lequel le lien entre les 3 partenaires se crée, puis se développe. En soi, l'adaptation est un moment de socialisation.

L'apprentissage des divers modes de communication est un outil essentiel de participation sociale, puisque la communication permet l'expression et que l'expression facilite l'insertion sociale. A cet égard, les expériences de socialisation avec des groupes de pairs, notamment par la fréquentation d'un milieu de garde, sont déterminantes. L'acceptation dans un groupe ne va pas autant de soi que dans la famille. L'enfant doit apprendre à transiger avec ses égaux et à se familiariser avec les règles du fonctionnement social que sont la négociation et la coopération. Le jeu, en particulier, est une excellente occasion d'apprendre à résoudre des conflits.

Au cours du déroulement de la journée se présentent de nombreux moments collectifs, pendant lesquels les enfants apprennent à être ensemble, par même groupe d'âge et parfois en groupe d'âges différents (arrivées, accueils, jeux dirigés et/ou libres, lavage des dents, etc.). Le tapis à la nurserie, le coin accueil chez les trotteurs deviennent les lieux de base de regroupement que les enfants reconnaissent.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

Dire bonjour et au revoir, aussi simple que cela soit, reste un échange élémentaire et pourtant primordial. Nous tenons les enfants au courant de qui est là ou pas là et pourquoi. Chaque personne, qu'elle soit absente ou présente, reste partie prenante du groupe.

Forcément, de par la proximité constante entre enfants, des conflits éclatent pour un jouet, pour les genoux d'une éducatrice, etc. A ce moment-là l'éducatrice va accompagner l'enfant en fonction des compétences qu'il a déjà développées.

Pour un bébé, elle va expliquer, parler et régler elle-même la problématique (par exemple en déplaçant un bébé un peu plus loin). Pour un mini, l'éducatrice, tout en lui expliquant ce qui se passe, va l'accompagner concrètement dans ses gestes, dans son action. On va déjà lui donner les bases de ce qui est admissible en société et ce qui ne l'est pas, en différenciant bien le geste de la personne.

Chez les trotteurs, on fera de même, mais il y aura moins d'accompagnement concret et plus d'accompagnement verbal. L'enfant a déjà appris à agir de manière plus autonome s'il est « coaché ».

Tenant compte du développement de l'enfant, selon Margaret Mahler, nous utilisons beaucoup la « technique du 3 oui pour 1 non ». Par exemple, afin que l'enfant ait des alternatives, si nous lui interdisons de grimper sur la bibliothèque, nous lui proposerons de grimper sur les escabeaux, sur la passerelle ou sur les coussins du coin accueil.

Cela permet à l'enfant d'apprendre en douceur à accepter la frustration et à trouver des solutions. C'est un bon pas vers la socialisation.

### **2.3. VERS UNE ÉDUCATION NON SEXISTE**

Tous petits déjà les enfants commencent à intégrer les attendus liés à leur « sexe ». Les jouets, les représentations véhiculées dans les livres, les tâches accomplies par les hommes et les femmes qui les entourent, façonnent une représentation sexuée des personnes mais également des tâches, des objets et du monde qui les entourent.

C'est pourquoi il nous a paru important d'être attentives à ce sujet dans notre travail quotidien.

Bien entendu, les actions auprès des enfants gagnent en ampleur et en précision au fur et à mesure que les enfants grandissent.

Nous tenons à préciser que nous visons à élargir la représentation que les enfants ont du monde et de leur rôle, à les inciter à explorer, mais en aucun cas à les y obliger. C'est une sensibilisation.

Pour nous y aider, nous avons utilisé la brochure : « *la poupée de Timothée et le camion de Lison* ». *Guide d'observation des comportements des professionnel-le-s de la petite enfance envers les filles et les garçons. Véronique Ducret et Véronique Le Roy.* De laquelle sont tirés les points ci-dessous.



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

1. Les sollicitations
2. Le langage
3. L'expression des émotions
4. Les jeux
5. La place des parents
6. Le choix des livres

### ♦ **Les sollicitations**

Nous veillons à solliciter autant les garçons que les filles et à consacrer autant de temps aux uns qu'aux autres.

En matière d'encouragements, de compliments, nous sommes attentives à les donner de manière non discriminatoire. (par exemple l'apparence pour une fille, l'action pour un garçon)

### ♦ **Le langage**

Même si les enfants ne sont pas encore aptes à faire la différence de formulation entre le masculin et le féminin, nous essayons de faire en sorte que dans notre langage, l'enfant prenne conscience que le groupe est composé de filles et de garçons. Nous évitons dans la mesure du possible de véhiculer dans notre discours des stéréotypes au sujet des rôles parentaux et sociaux.

### ♦ **L'expression des émotions**

De manière générale nous encourageons autant les filles que les garçons à exprimer toutes les émotions. Nous les accompagnons dans cet apprentissage primordial.

### ♦ **Les jeux**

Les recherches montrent que les enfants ont déjà intégré les différences et les stéréotypes de genre comme quelque chose de normal, et choisissent des activités typiques de leur sexe.

Les éducatrices peuvent encourager les enfants à expérimenter des activités diverses et à les accompagner parfois dans leurs choix. Sans leur aide, dans une nouvelle activité, les enfants auront tendance à ne pas rester longtemps ou à ne pas y trouver leur place.

Il est important également de ne pas tomber dans certains travers : solliciter plus les filles que les garçons à ranger, admettre qu'une fille soit plus conciliante dans le prêt d'un jeu, ne pas encourager les filles à s'affirmer et à défendre leur territoire.

### ♦ **La place des parents**

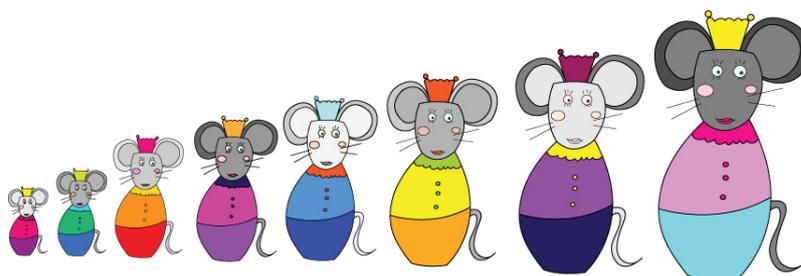
Les éducatrices veillent à créer une relation de confiance auprès des deux parents.

Par exemple nous sommes attentives à faire en sorte que les deux parents soient présents lors des entretiens.



## Projet pédagogique : Nurserie

---



### 3. CREATIVITE ET ACTIVITES

#### 3.1. LA CRÉATIVITÉ

La créativité est un terme qui désigne la faculté particulière de l'esprit à réorganiser les éléments du monde extérieur pour les présenter sous un aspect nouveau.

La créativité se définit généralement comme la capacité d'inventer de nouvelles façons de faire, de comprendre ou d'exprimer quelque chose.

Les enfants, avec leur imagination, sont fort capables de trouver des solutions à beaucoup de problèmes. Il faut leur en dire et leur laisser la possibilité d'y répondre avec leurs propres moyens, sans leur inculquer a priori le système logique des adultes.

Il est fréquent que même durant les activités dites dirigées, l'éducatrice laisse l'enfant détourner l'objectif final pour s'approprier le résultat et ainsi donc « créer » !

Par exemple, lors de bricolages avec les trotteurs, on leur demande de coller du papier de soie sur un cadre en bois. Plusieurs couleurs sont proposées. Certains enfants n'utiliseront qu'une seule couleur, certains ne mettront du papier que sur un seul côté du cadre. D'autres mettront trois couches de papier au même endroit. Ce qui est important pour l'éducatrice n'est pas que le cadre soit parfait, mais que l'enfant ait apprivoisé les textures différentes de la colle, du papier, du bois, qu'il ait manipulé le pinceau.

L'enfant peut aussi utiliser les objets pour une autre chose que leur fonction première : la petite cuillère et le bol de la dinette deviennent baguette et tambour; les briques en carton pour la construction de mur se transforment en éléments de route où circuleront les plots rouges devenus de supers camions de pompiers.

Pour votre information, sachez que la nurserie tient à disposition des parents qui le souhaitent, un classeur dans lequel sont répertoriées les photos de tous les jeux et « matériaux ».

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

### **3.2. LES ACTIVITÉS**

Activités libres, activités dirigées. A quoi servent-elles ?

Ces activités peuvent aider à un(e) meilleur(e) :

- équilibre psychique de l'enfant,
- construction de soi,
- maîtrise de la réalité,
- maîtrise des émotions à travers le jeu symbolique (voir plus loin).

Elles servent également à développer :

- la négociation,
- la coopération,
- le langage,
- l'imagination,
- le mouvement,
- la manipulation,
- la créativité.

Cependant, on ne peut pas obliger un enfant à jouer : le jeu est d'abord une attitude intérieure. Durant les activités, il est important de respecter l'autonomie de l'enfant.

L'enfant aime explorer, découvrir et apprendre seul. Il recommence plusieurs fois le même geste afin d'en acquérir la maîtrise. Il est donc bon d'éviter d'intervenir de manière intempestive et d'encourager l'enfant à terminer l'action commencée.

De même, il est important de respecter le rythme de l'enfant :

- Respecter le temps de jeu de l'enfant : c'est-à-dire ne pas interrompre brutalement son jeu (source de frustration), mais lui expliquer au contraire que la fin du jeu est proche.
- Alternier les temps de jeu et les temps libres : au cours de la journée, l'enfant a besoin autant d'activités structurées que de temps libre où il pourra donner libre cours à son imagination.
- Aménager un coin coussin où l'enfant pourra aller librement se reposer.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **3.3. A LA CROQUIGNOLE**

La salle de jeux de la nurserie est une grande salle qui se partage en deux espaces soit par une porte coulissante, soit par une barrière. Une fois cette salle partagée en deux, on distingue un espace pour les bébés et un espace pour les minis.

L'espace trotteurs se situe à l'extérieur de la nurserie, près du vestiaire des moyens.

#### **L'ESPACE BEBES**

Dans la salle des bébés, il y a un fauteuil pour les mamans qui allaitent et pour le personnel qui est appelé à donner des biberons, un parc d'éveil – c'est-à-dire un parc comprenant des jeux de découvertes tactiles –, un miroir, un tapis de sol en mousse. Des barrières permettent à l'enfant de se lever, de se tenir debout, de s'exercer à la marche. La porte de ce parc peut rester ouverte et offrir à l'enfant la possibilité d'explorer cet espace à sa guise. Il y a également une « bouée » pour petits, colorée et didactique, divers relax, plusieurs portiques, un balla-balla, des tapis de sols de différentes consistances.

On y trouve également une étagère sur laquelle des jeux sont à disposition, ainsi que plusieurs caisses de matériel divers, que nous sortons en fonction des activités proposées.

#### **Le relax**

Lorsque l'enfant ne se tient pas encore assis tout seul, le relax est le moyen idéal pour lui proposer autre chose que la position couchée. L'enfant y est confortablement installé et bien maintenu, quel qu'en soit le degré d'inclinaison. Ainsi installé, il peut :

- jouer avec un portique,
- découvrir ses mains,
- simplement regarder et écouter ce qui se passe autour de lui.

#### **La bouée**

L'enfant peut entraîner puis progressivement maîtriser la position assise.

#### **Le balla-balla et la balançoire**

Selon les progrès de chaque enfant sur le plan postural, on lui proposera le balla-balla ou la balançoire.

#### **Le tapis de jeu**

Nous possédons divers types de tapis : un dur, où l'enfant se tient bien assis, et deux souples, pour, selon les moments, une position ventrale puis dorsale, ou encore pour les activités motrices.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **Le ballon de gym**

On propose aussi parfois des petits moments de « gym ballon ». Sur le ballon, l'enfant exerce sa motricité, sa tonicité et profite d'un moment privilégié avec l'éducatrice. Un ballon postural est mis à disposition des éducatrices; les enfants l'utilisent aussi mais librement.

### **Les étagères**

Sur les étagères se trouvent de nombreuses corbeilles contenant différents matériaux : par exemple, des grosses perles (en plastique), des hochets, des livres en tissu, des bouteilles diverses de récupération, des foulards, des petites balles (textiles et caoutchouc), des papiers divers, des boîtes en métal, maracas, légumes en plastique, brosses et « fleurs » de douche.

Dès son plus jeune âge, le bébé entre en phase d'activité à travers ses cinq sens ! Même si le bébé a l'air de ne rien faire, il est bel et bien en pleine découverte ! Pour l'accompagner dans celle-ci, les éducatrices proposent ce matériel très diversifié adapté au développement de chaque enfant. Nous alternons les moments où nous jouons avec les enfants et ceux pendant lesquels nous les laissons faire leurs propres découvertes.

### **L'ESPACE MINIS**

L'aménagement de la salle des minis est conçu de manière à ce que l'enfant soit en sécurité. Nous offrons un maximum d'espace aux enfants pour le développement de leur motricité globale.

Dans cette salle, il y a :

- Un espace ludique de psychomotricité nommé « la passerelle ». Cet élément est composé de trois marches, d'une passerelle et d'un toboggan. Sur la passerelle se trouvent un miroir et divers jeux tactiles.
- Une étagère de rangement où les jeux sont à disposition des enfants.
- Un espace de rangement qui se transforme en lieu de jeu, de cachette, de repos.
- Une étagère murale pour ranger le matériel des éducatrices, tels que des livres, des CD, du matériel de bricolage, des puzzles, etc.
- Une table et des chaises adaptées à la taille des enfants.

A la Croquignole, nous proposons des activités aux enfants sous forme de jeux. Le but est que l'enfant ait du plaisir, se sente bien, qu'il découvre, expérimente et répète les gestes à acquérir.

Voici quelques activités favorisant la motricité globale :

- jeux de balles, tunnel, voitures (sur lesquelles on s'assied et qu'on pousse avec les pieds), puzzle-mousse; gros éléments de construction en mousse; matériel de

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

psychomotricité; rubans de gymnastique; cerceaux.

Les activités favorisant les sens :

- instruments de musique, chansons, musiques variées,
- pâtes, polenta, lentilles, journaux, boules rouges,
- foulards, bouteilles (maracas), tapis musical, peinture.

Les activités favorisant l'observation :

- bulles de savon, livres, histoires.

Les activités de « jeux libres » et symboliques :

- voitures, garages, poupées, téléphones, vaisselles en plastique.

Les activités favorisant la motricité fine :

- briques en carton, plots, duplos en caoutchouc, légos baby, cubes, pyramides, dessins, bobines d'enfilage, grosses perles, pâtes, polenta, lentilles.

### **L'ESPACE TROTTEURS**

La salle des trotteurs se trouve en dehors de la nurserie. Dans la salle des trotteurs, les jeux sont à disposition de l'enfant, tout au moins ceux qui ne nécessitent pas la compétence de l'adulte ou une surveillance constante.

L'aménagement varie selon la dynamique du groupe et le tournus des éducatrices.

Les trotteurs, âgés de 18 à 30 mois, sont dans une période d'évolution constante : interactions sociales, motricité globale et fine, acquisition du langage, développement de la capacité d'écoute et d'attention, développement sensoriel, apprentissage de l'autonomie.

Nous proposons plusieurs sortes de jeux :

#### **Le jeu libre**

Le jeu libre, c'est le jeu spontané de l'enfant, c'est-à-dire qu'il choisit le matériel avec lequel il veut jouer et il peut l'utiliser à sa guise.

Durant ce jeu, l'éducatrice est en retrait mais disponible. Elle intervient lorsque l'enfant lui en fait la demande ou lorsqu'un conflit éclate et que les enfants n'arrivent pas à le gérer eux-mêmes.

Ce type de jeu favorise l'imagination et la créativité de l'enfant.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **Les jeux symboliques**

Le jeu symbolique fait partie du jeu spontané mentionné ci-dessus. Il prend racine au début de la deuxième année. Les conduites de « faire semblant » se développent, intégrant des objets ainsi que l'imitation d'activités observées par l'enfant. Celui-ci laisse libre cours à son imagination. La découverte du jeu symbolique se situe au moment où l'enfant commence à aller vers autrui; c'est le jeu de la socialisation et un premier pas vers l'autonomie.

### **Les jeux de construction**

Les briques en carton, les gros plots en plastique, les duplos, les plots en bois, les circuits de voitures, etc. permettent à l'enfant d'affiner sa psychomotricité, d'apprendre les règles de l'équilibre et de développer son côté créatif.

### **Les jeux d'enfilage**

Ils développent la manipulation fine, l'attention et l'imagination.

### **Les jeux de connaissance**

Les memory, dominos, lotos, etc. développent la mémoire et la logique. Ces jeux peuvent s'utiliser de plusieurs façons. On met à contribution la classification, l'identification, la sériation et le langage.

### **LES ACTIVITÉS CRÉATRICES**

Celles-ci permettent à l'enfant de développer le sens du toucher, par exemple avec la pâte à sel et la peinture à doigts.

Son esprit créatif et sa psychomotricité fine sont mis à contribution.

### **LES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES**

La nurserie dispose de deux jardins, directement accessibles depuis les salles de jeux de la nurserie ou des trotteurs.

Il y a des tables avec bancs pour les différents repas de la journée et pour toutes sortes d'activités. Il y a également des voitures, des scooters, des motos, des toboggans, une petite maison, des balançoires à bascule, des brouettes, un parcours d'équilibre, de la dînette, des jeux variés pour le sable, des balais.

Nous pouvons aussi profiter du jardin des grands si celui-ci n'est pas occupé par le groupe des moyens. Ils peuvent jouer au sable. Ils ont également accès au « château » (grand élément situé au centre du jardin).

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

Nous avons aussi la possibilité d'aller jouer devant la garderie, c'est-à-dire dans les cailloux, et de circuler en tricycle ou voiture.

Quand le nombre d'enfants le permet, nous partons en promenade. Elle permet à l'enfant d'élargir sa vision du monde. Il développe ses cinq sens, découvre la nature (plantes, animaux), les différents moyens de locomotion, un nouvel environnement.

Il nous arrive aussi de prendre les transports en commun (tsol, bus, train).

Curieux, il s'intéresse aux insectes, aux oiseaux, il ramasse des pierres, des feuilles !

Se promener avec le même groupe d'âge, c'est se donner la main, courir dans l'herbe, aller dans la forêt, entendre l'eau du ruisseau, voir les avions dans le ciel, rire !

Nous pouvons aussi partir avec quelques enfants assis dans les pousse-pousse et le groupe des trotteurs. Alors les plus grands peuvent se tenir à la poussette, ou courir, et les plus petits les observent, ce qui crée des liens entre eux.

### **3.4. CONCLUSION**

Pour un jeune enfant, tout est source d'éveil et de découverte. Le jeu est un lieu d'apprentissage unique, fait d'expériences. Même les risques et les conséquences qu'ils impliquent sont constructifs.

Ce qui est important à retenir, c'est que le jeu est une activité ludique et un espace social puisqu'il y a toujours des règles qui y sont associées.

Un jouet, c'est quelque chose conçu pour amuser un enfant, mais c'est aussi tout ce que les enfants utilisent pour jouer. C'est-à-dire que tout objet utilisé peut-être support de jeu et devenir ainsi un jouet grâce à l'ingéniosité et à l'imagination enfantines.



## Projet pédagogique : Nurserie

---

### 4. LE LANGAGE

#### 4.1. INTRODUCTION<sup>2</sup>

De la naissance à 30 mois, l'enfant acquiert l'usage de la parole en traversant plusieurs étapes à une vitesse vertigineuse.

Si l'adulte a besoin d'une panoplie de techniques pédagogiques (cours, manuels de base, méthodes audio-visuelles) pour apprendre une nouvelle langue, le bébé n'a que faire de tous ces moyens. Il apprend à parler au simple contact des gens.

Bien qu'on ne puisse comprendre exactement comment l'enfant apprend si vite, on sait que tous les enfants poursuivent le même cheminement, des pleurs jusqu'à la maîtrise des structures syntaxiques.

Tout adulte qui s'occupe d'enfants doit d'abord savoir que ces derniers traversent les diverses étapes de l'acquisition du langage à des moments qui varient énormément d'un individu à l'autre : certains enfants parlent de façon intelligible à 18 mois, tandis que d'autres vont préférer faire patienter leurs parents et attendront d'avoir trois ans pour parler clairement.

Toutefois, le tout-petit qui parle un peu plus tard que la moyenne des autres enfants ne doit surtout pas être considéré comme moins intelligent. Cette attitude est davantage une question de tempérament que de capacités intellectuelles. Certains aiment réfléchir, observer, écouter sans ressentir un vif besoin de s'exprimer à travers la parole, alors que d'autres sont plus loquaces.

Le respect du tempérament et du rythme personnel de l'enfant devient une fois de plus la meilleure garantie d'un développement sain et harmonieux.

Il faut bien garder en tête que le bébé va affiner son langage par lui-même et qu'il n'a pas besoin d'être corrigé, ni poussé à parler plus vite.

Dès le premier mois, le bébé commence son apprentissage. D'abord poussé par le désir d'exprimer ses besoins vitaux, l'enfant élabore un langage préverbal qui s'affine au cours des mois.

Après avoir expérimenté les sons et s'être familiarisé avec la langue au contact de ses proches, l'enfant commence à parler et son langage verbal se perfectionne.



---

<sup>2</sup> *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Parlin, Isabelle Falardeau, Presse de l'Université du Québec, 2002



## Projet pédagogique : Nurserie

### 4.2. LES ÉTAPES DU LANGAGE<sup>3</sup>

#### DE 1 À 6 MOIS

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none"><li>• petits sons gutturaux assez doux</li><li>• sons comportant seulement des voyelles</li><li>• petits rires courts</li><li>• cris aigus : modulation de tons aigus et combinaison de sons où se retrouvent des voyelles</li><li>• petits grognements, vocalises et sourires en lien avec des objets ou des personnes, gazouillis</li></ul>
L'ADULTE
<ul style="list-style-type: none"><li>• parler à l'enfant, lui sourire en s'approchant suffisamment pour qu'il suive les mouvements du visage</li><li>• considérer les pleurs comme une forme de communication et répondre à l'appel de l'enfant</li><li>• répéter après lui les sons qu'il émet</li><li>• s'adresser à l'enfant avec une attitude chaleureuse et stimulante, avec une voix reposée et claire, et par des gestes de tendresse</li><li>• répéter son nom pour qu'il s'habitue à l'entendre</li><li>• faire vocaliser et sourire le bébé en faisant attention de ne pas l'énerver sous prétexte de vouloir le faire rire</li><li>• parler avec une voix calme, surtout lorsqu'il s'agit de calmer le bébé</li></ul>

#### Organisation matérielle

- aménager le local avec des mobiles et des couleurs stimulantes, qui invitent l'enfant à observer et à « s'exprimer »
- essayer de capter l'attention du bébé qui pleure en lui faisant entendre une mélodie ou un rythme. Garder un volume de son régulier même si le bébé intensifie ses pleurs, car si on monte à la fois le volume du son et de la voix, on risque de le rendre encore plus nerveux qu'auparavant. On peut lui montrer un jouet intéressant ou l'approcher de la fenêtre en lui parlant doucement

<sup>3</sup> *La garderie, une expérience de vie pour l'enfant*, Volet 1, Raquel Betsalel-Presser, Denise Garon, Les publications du Québec, 1984



## Projet pédagogique : Nurserie

### DE 6 À 12 MOIS

#### L'ENFANT

- production spontanée de consonnes et de voyelles qui lui permet de développer les muscles de sa bouche. Progrès dans les gargouillis : « mam-mam »...
- consonnes suivies d'une voyelle : « da-ba-ca », ou précédée d'une voyelle avec accentuation de la consonne, mais sans avoir une signification spécifique
- début d'une imitation de sons, des mouvements et des bruits produits avec la bouche
- distinction de son nom
- il a un « mot » qui est un son utilisé en référence à une action, un objet ou un groupe d'objets
- fait le signe d'au-revoir, coucou; applaudit
- intérêt grandissant pour les mots, autant comme « récepteur » que comme « producteur »
- vocabulaire de deux mots, à part « maman », « papa »
- comprend quand on lui demande de donner un objet

#### L'ADULTE

- nommer chaque chose par son nom. L'enfant s'habitue progressivement au son jusqu'à ce qu'il arrive à comprendre la signification du terme
- utiliser des phrases courtes et précises et répéter toujours clairement les mots
- renforcer les sons émis par l'enfant en les répétant après lui. Cependant, s'adresser toujours à l'enfant avec un vocabulaire d'adulte, mais simple puisque c'est ce modèle qu'il arrivera à comprendre et à exprimer
- inviter l'enfant à imiter des sons qui lui sont familiers, ainsi que des gestes et des sons tels que saluer avec la main, souffler, lancer un baiser, frapper des mains...
- observer les monologues de babil auxquels l'enfant s'adonne quand il est seul. Ne jamais interrompre ces monologues
- encourager les tentatives pour communiquer et imiter à travers la parole, mais aussi la musique, la danse, les jeux, les mouvements...

### Organisation matérielle

- aménager le local avec des formes et des couleurs stimulantes. L'enfant se sent valorisé et s'intéresse à son environnement quand il est entouré d'un milieu attrayant
- augmenter le nombre et la variété d'objets sonores et d'éléments dont il peut faire



## Projet pédagogique : Nurserie

---

sortir des sons (hochets, cloches, boîtes à musique, contenants de matières diverses...)

### DE 13 À 18 MOIS

#### L'ENFANT

- trois ou quatre mots en plus de « papa », « maman ». Il est possible d'observer un jargon qui commence par la présence de différents tons, sons et de pauses. Ce jargon a l'air de se composer de phrases prononcées dans une langue étrangère. L'enfant comprend le nom d'un objet quand on lui demande où se trouve celui-ci
- les mots prennent une signification plus précise et l'enfant devient capable de nommer les personnes qui lui sont familières
- les vocalises sont plus élaborées et se rapprochent d'une phrase
- vers dix-huit mois, l'enfant connaît dix mots incluant les noms. Il peut nommer et montrer des images dans un livre
- le langage s'articule graduellement

#### L'ADULTE

- utiliser toujours un langage concret, clair et bien articulé. L'enfant est capable de comprendre plus qu'il ne reproduit. Et c'est grâce aux occasions d'entendre et de comprendre qu'il réussira à développer son langage
- parler à l'enfant et avec l'enfant, en respectant toujours son rythme
- répéter correctement le mot qu'il a essayé de dire en respectant surtout ses efforts sans se moquer
- essayer de lui faire nommer, mais sans insister sur la prononciation
- éviter d'insister pour qu'il reprenne correctement le mot, car il doit se sentir libre et à l'aise pour agir spontanément
- prononcer les termes « avant », « après », « maintenant », ainsi que les positions et les distances précises des objets par rapport à la personne, même s'il ne les utilise pas pour l'instant. Ainsi l'enfant acquiert progressivement la compréhension concrète de ces notions

### Organisation matérielle

- mettre à disposition des livres d'images, des catalogues divers afin de nommer ou répéter, ou encore apprendre des nouveaux mots
- offrir des poupées et des animaux variés, susceptibles de susciter les interactions verbales avec l'enfant



## Projet pédagogique : Nurserie

---

- proposer différentes activités tels que lotos, dominos, memory, comptines, promenades afin de stimuler l'expression des enfants

### DE 19 À 24 MOIS

#### L'ENFANT

- il combine spontanément deux ou trois mots quand il exprime deux idées séparées : « papa parti », « bébé dodo »
- il répète la fin des phrases des adultes comme un écho
- le comportement du langage est étroitement lié au développement social et intellectuel. Il s'articule graduellement en fonction de l'expérience et de la maturité
- vers vingt-quatre mois, les mots ne sont pas nécessairement clairs, mais il leur donne un caractère personnel plutôt que des sons isolés
- il peut construire des phrases de deux à trois mots
- lorsqu'il voit des images dans un livre, il peut les nommer et répondre à la question « qu'est ce que c'est ? »
- il donne son propre nom
- il comprend et demande la répétition d'un acte ou d'un objet qu'il a aimé, souvent par « encore »

#### L'ADULTE

- revenir régulièrement sur des expériences passées par des moyens tels que la conversation, les chants, les jeux. Leur répétition fréquente permettra à l'enfant de les assimiler et de les reproduire spontanément
- écouter puis répondre clairement à ses essais d'explication d'un événement
- quelles que soient les choses nommées, le faire de façon précise
- s'adresser à l'enfant avec un ton agréable, puisqu'il sera porté à imiter ce même ton pour communiquer
- écouter sans interrompre lorsque l'enfant se parle à lui-même. Ce geste constitue un exercice de langage et d'auto-découverte fondamental pour atteindre l'autonomie

### Organisation matérielle

- utiliser des marionnettes ou toute autre ressource concrète susceptible d'aider l'enfant à revivre des expériences connues



## Projet pédagogique : Nurserie

- avoir un choix d'histoires simples susceptibles d'éveiller chez l'enfant un effort de réflexion

### DE 25 À 30 MOIS<sup>4</sup>

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none"><li>• il demande le nom des choses qu'il ignore et les répète pour les mémoriser</li><li>• les mots prennent de plus en plus souvent la place des actes. Il parle au lieu de pleurer et réfléchit à un problème plutôt que de se lancer immédiatement dans des expérimentations</li><li>• son vocabulaire comprend entre trente et trois cents mots et ses phrases deviennent correctes</li><li>• s'il a entendu deux langues dès sa naissance, il commence à s'exprimer dans les deux</li><li>• il verbalise ses expériences les plus proches et parle pendant qu'il les vit</li></ul>
L'ADULTE
<ul style="list-style-type: none"><li>• aider l'enfant à accroître son vocabulaire et à améliorer son langage en discutant souvent avec lui</li><li>• ne plus seulement lui indiquer le nom des choses, mais aussi à quoi elles servent et comment elles marchent</li><li>• dans la mesure du possible, lui fournir les mots précis : non seulement « une fleur », mais « une rose », « une marguerite », etc...</li><li>• s'appuyer sur les expériences sensorielles afin de pouvoir échanger sur ce que l'on voit, entend, goûte, touche, sent</li></ul>

### Organisation matérielle

- veiller à adapter les jeux (jouets, jeux didactiques) et livres à l'âge des enfants afin que leur progression soit constante
- mettre à disposition toutes sortes de jeux symboliques, ce qui permettra aux enfants de s'exprimer librement tout en imitant l'adulte ou revivant leurs expériences

<sup>4</sup> *Le guide de votre enfant de 1 à 3 ans*, Anne Bacus, Marabout, 2003

*oui... comment... ba... non... pourquoi... bi... où... ba... bu... merci*

### 4.3. LE LANGAGE À LA CROQUIGNOLE

A la Croquignole, toute l'équipe éducative s'adresse toujours aux enfants, quel que soit leur âge (de quatorze semaines à cinq ans), avec un vocabulaire d'adulte simple afin de favoriser un apprentissage correct. Les éducatrices veillent à parler à l'enfant et avec l'enfant, car c'est dans l'échange qu'il réussira à développer son langage. Elles conseillent d'ailleurs régulièrement aux parents d'en faire de même.

Pour ce qui est de l'organisation matérielle, nous avons la chance de posséder un matériel très varié, que ce soit didactique ou symbolique. De plus, les éducatrices peuvent se rendre dans une bibliothèque pour emprunter des livres et des CD afin de varier les histoires, les comptines et apporter davantage de matière selon les thèmes abordés dans les différents groupes tout au long de l'année. Évidemment, chaque éducatrice utilise les suggestions des différents tableaux ci-dessus concernant le rôle de l'adulte dans le développement du langage des enfants.

## 5. LE DEVELOPPEMENT DE L'ESTIME DE SOI

### 5.1. INTRODUCTION

Tout d'abord, il importe de comprendre comment se développe le concept de soi chez l'enfant. Selon la théorie de M. Malher, durant les premiers mois de sa vie, le bébé se voit comme le centre du monde et tout ce qui l'entoure lui apparaît comme le prolongement de lui-même. Il ne fait pas encore la distinction entre lui et le reste du monde.

Peu à peu, à force de frustrations inévitables et nécessaires, en raison par exemple du délai entre la manifestation d'un besoin physiologique et la satisfaction de ce besoin, le bébé réalise que le monde n'est pas un tout comme dans l'utérus, mais qu'il est composé d'individus distincts.

L'apprentissage de l'identité nécessite des opérations cognitives particulières et des découvertes affectives importantes, qui se créent aussi grâce aux relations sociales. Ses interactions avec les autres aident en effet l'enfant à développer le concept de soi. Les autres lui transmettent des informations sur son identité personnelle et c'est en les observant qu'il réalise ses différences et ses affinités. Lorsqu'un adulte, par exemple, sourit à l'enfant et attend que celui-ci lui sourie à son tour, lorsqu'il lui parle puis l'écoute gazouiller, il aide le bébé à prendre conscience qu'il a une existence individuelle, séparée de celle des autres.

Ces têtes-à-têtes doivent aussi lui apprendre que ses efforts de communication lui procurent la présence de quelqu'un à ses côtés, que ses gestes, ses actions trouvent un écho chez l'autre.

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

Des échanges de qualité l'aideront à développer son estime personnelle<sup>5</sup>.

### **5.2. L'ESTIME DE SOI<sup>6</sup>**

L'estime de soi, c'est la certitude intérieure de sa propre valeur. C'est la conscience d'être un individu unique, d'être quelqu'un qui a non seulement des forces, mais aussi des limites.

Pour un petit enfant, avoir une bonne estime de soi c'est essentiellement :

- être bien dans son corps;
- avoir le sentiment profond d'être aimable;
- avoir la conviction d'être capable;
- être à l'aise avec les autres;
- espérer et croire que ses besoins seront comblés et que ses désirs seront, sinon satisfaits, du moins reconnus dans un avenir proche.

Chez les petits enfants, on parle plus souvent de confiance en soi, parce que les enfants sont concrets et parce qu'ils ne réfléchissent pas vraiment sur eux-mêmes. Ils vivent pleinement au jour le jour. Ils ressentent les émotions et les expriment dans leur corps. Ils posent des tas de questions pour tenter de comprendre le monde. Ils jouent et inventent afin d'exercer et d'intégrer les nouvelles capacités physiques, affectives et intellectuelles qui jalonnent leur développement.

En bref, les tout-petits vivent le moment présent. Ils ont un tempérament et un bagage génétique innés qui colorent la façon dont ils vivront toutes les expériences de leur vie. Ils sont aussi très dépendants de leur entourage et ils croient dur comme fer à la toute-puissance des adultes et des personnes qui sont importantes pour eux : parents, frères et sœurs, éducatrices, grands-parents, amis. Les parents peuvent aider leurs enfants à développer des attitudes de base qui favoriseront la confiance en soi et, plus tard, une bonne estime de soi. Toutefois, il est illusoire de penser développer cette estime de soi une fois pour toutes. En effet, l'estime de soi se bâtit au fur et à mesure des expériences de la vie. Elle se construit en vivant des succès, en recevant un retour positif, en faisant des choses nouvelles, en créant. Toutefois, la vie procure à chacun son lot d'échecs, de difficultés et d'expériences de rejet. La famille, la garderie, les amis et l'école permettent de vivre le meilleur et le pire, les peines les plus vives et les joies les plus grandes. Il faut souligner à cet égard que les frustrations, tout autant que les gratifications, sont importantes pour le développement de l'estime de soi de l'enfant.

Avoir une bonne estime de soi, ce n'est pas avoir la tête enflée ou se prendre pour quelqu'un d'autre. C'est plutôt se connaître suffisamment bien pour pouvoir utiliser toutes ses forces personnelles tout en ayant une vue assez juste de ses limites. C'est faire face aux difficultés de la vie en croyant fermement en soi, sans se faire d'illusions et sans cultiver le sentiment de

---

<sup>5</sup> *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Parlin, Isabelle Falardeau, Presse de l'Université du Québec, 2002

<sup>6</sup> *Pour favoriser l'estime de soi*, Danielle Laporte, Hôpital Sainte-Justine, 1997



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

devoir être le meilleur du monde.

Avoir une bonne estime de soi, c'est rechercher l'harmonie avec soi et avec les autres.

Les tout-petits n'ont ni la capacité physique ni la maturité intellectuelle ou le détachement affectif pour réaliser tout cela. Ils sont fondamentalement égocentriques, impulsifs, exigeants, centrés sur leur plaisir et très dépendants des adultes pour la satisfaction de leurs besoins. Il appartient aux parents et à tous les adultes qui les côtoient de les aider à avancer pas à pas dans la bonne direction.

### **5.3. A LA CROQUIGNOLE**

A la Croquignole, toute l'équipe éducative prend garde à adopter un certain nombre d'attitudes favorables au développement de l'estime de soi.

Tout d'abord, les éducatrices sont présentes de façon chaleureuse et fiable dans les réponses aux besoins des enfants. Pour cela, elles respectent leur rythme développemental et n'oublient pas de s'amuser avec eux. Par exemple, l'éducatrice s'assied au sol et joue et/ou interagit avec l'enfant qui l'interpelle, tout en étant disponible aussi pour les autres.

Elles sont aussi attentives à assurer la sécurité de chacun en établissant des règles de conduite claires, en étant constantes dans leur application et en imposant des conséquences logiques à leur non-respect. Elles veillent à être fermes par-rapport à certaines valeurs importantes; par exemple lorsqu'un enfant en tape un autre, l'adulte intervient pour expliquer à l'enfant son désaccord et le sanctionne de manière adéquate afin qu'il prenne conscience de ses actes. Les éducatrices sont également attentives à être souples sur d'autres points : par exemple quand un enfant est dans une période « anti-légumes », elles lui en servent en plus petite quantité.

L'équipe éducative valorise les succès d'importance de chaque enfant, mais souligne aussi ses difficultés tout en ménageant sa fierté et en lui donnant les moyens de s'améliorer. Bien entendu, chacun a le droit de faire des erreurs et l'adulte est là pour les dédramatiser. Afin que l'enfant se sente valorisé, l'éducatrice souligne les forces de l'enfant, le soutient face aux difficultés et l'encourage à trouver des solutions aux problèmes. Elle utilise un langage positif et valorisant, et favorise l'expression des sentiments et des émotions. Par exemple, si l'enfant tombe alors qu'il apprend à marcher, l'éducatrice dédramatise la chute et l'encourage à se relever, tout en le félicitant pour les pas réussis précédemment !

Dans le développement de l'estime de soi, l'acquisition de l'autonomie tient aussi une place importante. Par exemple, les enfants plus grands (les trotteurs) sont stimulés à enlever leurs pantoufles seuls – ce qui les rend d'ailleurs très fiers –, afin que l'adulte puisse ensuite leur mettre les chaussures pour sortir.

De ce fait, l'équipe éducative encourage les enfants à faire des choix et à s'ouvrir aux autres. Elle valorise leurs initiatives tout en encourageant leur créativité; par exemple, lors des jeux libres, l'enfant a le choix du matériel et de jouer (ou non) avec un camarade et de détourner la fonction initiale du jeu pour en inventer une autre.



## Projet pédagogique : Nurserie

Pour tout cela, idéalement, le personnel éducatif fait en sorte de réduire les facteurs de stress pour l'enfant en le préparant aux changements, en limitant leur nombre et en offrant un cadre de vie stable dans le temps ainsi que dans l'espace. Pour ce faire, les adultes expliquent clairement et avec des mots simples tout changement au sein du groupe.

### 6. LA COMMUNICATION

#### 6.1. INTRODUCTION

Le désir d'être compris et de s'affirmer pousse l'enfant à améliorer sa façon de communiquer non verbalement et non verbalement. Le fait de savoir communiquer efficacement joue un rôle capital dans le développement des habilités sociales, et le soutien des adultes est nécessaire pour aider l'enfant à développer sa capacité de communiquer.

#### 6.2. L'ENFANT ET LA COMMUNICATION<sup>7</sup>

##### LES BÉBÉS

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none"><li>• le bébé a du plaisir à s'engager dans des interactions avec la personne de référence (père ou mère), puis avec les personnes proches; il est motivé à soutenir une interaction et/ou à l'initier</li><li>• il manifeste de l'intérêt à entrer en relation avec les personnes connues en utilisant les modes de communication dont il dispose : mimiques, regards, sourires, gazouillis, vocalises, pleurs, réactions toniques, gestes d'imitations</li><li>• il est attentif aux sollicitations sociales de son entourage : paroles, regards, sourires, et est capable de s'engager dans les échanges proposés selon ses besoins et ses désirs</li></ul>

<sup>7</sup> *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*, Paulette Jaquet-Travoglini, Raymonde Caffary-Viallon, Alain Dupont, Editions des Deux Continents, 2003



## Projet pédagogique : Nurserie

---

### L'EDUCATRICE

- la professionnelle offre une disponibilité et des moments privilégiés pour que l'enfant ait la possibilité de s'engager dans des interactions
- l'éducatrice s'intéresse aux signaux de communication des enfants, les observe et y répond
- elle favorise et encourage les mouvements de communication de l'enfant en tenant compte de ses possibilités. Elle l'accompagne dans ses découvertes (verbalisation, regards, gestes...) et le sécurise

### LES 12 À 18 MOIS

### L'ENFANT

- il est capable de développer et d'utiliser les signaux non verbaux : mimiques, gestes, positions, imitations, intonations de voix qui lui permettent de communiquer avec ses pairs et les adultes
- il parvient à exprimer ce qu'il ressent, ce qu'il désire ou ne désire pas, à s'affirmer, à s'opposer en disant « non ». Il montre certains sentiments tels que la joie, la tristesse, la colère, et en manifeste d'autres plus complexes tels que la jalousie ou la peur
- il est capable de montrer des gestes consolateurs, de tendresse, de réconfort avec ses pairs et les adultes connus

### L'EDUCATRICE

- l'éducatrice favorise son expression verbale et/ou gestuelle avec ses pairs et les adultes. Pour communiquer avec l'enfant, elle privilégie la verbalisation tout en se donnant d'autres moyens comme la gestuelle, l'intonation, les expressions, le regard, les mimiques
- elle offre à l'enfant l'occasion de faire des choix, de s'affirmer. Elle accepte qu'il exprime des sentiments avec force, qu'il ait des préférences. Elle adopte une attitude cohérente en indiquant les limites et en aidant l'enfant à identifier ses sentiments
- elle favorise et encourage les mouvements positifs vers l'autre (gestes consolateurs, d'apaisement, d'affection)



## Projet pédagogique : Nurserie

### LES 18 À 30 MOIS

L'ENFANT
<ul style="list-style-type: none"><li>• l'enfant s'intéresse aux personnes qu'il rencontre et est capable d'entrer en communication verbale et/ou non verbale avec elles</li><li>• il démontre du plaisir à jouer avec les autres (collaborer, partager, s'organiser et participer à des jeux de société)</li><li>• il est capable de gérer, dans une certaine mesure, ses frustrations (refus d'un camarade ou remarque de l'adulte)</li><li>• il s'intéresse aux règles de la vie quotidienne. Il en établit avec ses pairs. Il comprend et peut accepter celles formulées par l'adulte</li></ul>

L'EDUCATRICE
<ul style="list-style-type: none"><li>• l'éducatrice encourage, suscite les échanges et profite des interactions par le jeu ou d'autres moyens, en privilégiant la parole</li><li>• elle permet le jeu, favorisant les échanges et les interactions. Elle aménage les espaces et prévoit le matériel en conséquence</li><li>• elle verbalise la frustration de l'enfant et l'aide à la vivre mieux</li><li>• elle établit une cohérence dans ses actions et les règles du groupe, afin que l'enfant puisse se repérer</li></ul>

### 6.3. A LA CROQUIGNOLE

Pour pouvoir offrir un cadre positif à l'enfant et à sa famille, l'ensemble du personnel doit pouvoir travailler dans des conditions favorables à l'épanouissement de chacun. Les désirs individuels ne pouvant pas tous être pris en compte, chaque personne (la directrice, l'équipe éducative et le personnel de maison) doit pouvoir se sentir entendue et reconnue.

Dans ce sens, l'accueil des différences, la valorisation des compétences individuelles et la prise en compte des différentes personnalités sont un facteur de dynamisme pour l'équipe et un enrichissement pour les enfants et leurs parents. Pour ce faire, la communication est un outil qui s'avère indispensable.

A la Croquignole, toute l'équipe éducative place la communication au centre de son action – que ce soit avec les enfants, les parents ou les membres de l'équipe – et s'applique à instaurer et maintenir collaboration et transparence, quel que soit le sujet.

Avec les enfants, l'éducatrice prend garde à toujours communiquer clairement de façon verbale et/ou non verbale, afin de favoriser leur développement cognitif et leur permettre de développer leur capacité à communiquer.



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

Avec les parents, l'éducatrice cherche à établir une relation professionnelle de qualité basée sur la confiance réciproque, où écoute et respect sont privilégiés. Elle suscite les échanges autour de l'éducation et recherche avec les parents des solutions favorables au bien-être et à l'évolution de l'enfant.

L'éducatrice encourage les parents à s'impliquer dans la vie quotidienne de la garderie par une participation à des rencontres entre parents et personnel éducatif. Elle contribue à faire du lieu d'accueil un endroit où les parents se sentent à l'aise, libres d'exprimer leurs attentes et leurs inquiétudes concernant l'enfant.

Lors des retransmissions aux parents, nous racontons autant le positif que le négatif, par exemple si l'enfant a été puni, a peu mangé ou a beaucoup pleuré, même si cela peut toucher ou déranger.

### **7. SENSIBILISATION A LA MULTICULTURALITE**

La Croquignole est une garderie qui accueille les enfants dont les parents fréquentent l'UNIL ou l'EPFL. Dans ces hautes écoles travaillent des gens provenant de tous les continents. De ce fait, différentes origines et cultures sont amenées à cohabiter, que ce soit pour les parents dans le cadre de leur travail (ou études) ou pour les enfants dans les différents groupes de la garderie.

L'équipe éducative est attentive à respecter, dans la mesure du possible, les différentes religions concernant les traditions et l'alimentation. Multiculturalité rime aussi avec langues différentes, si bien qu'en cas de difficultés importantes de compréhension entre les éducatrices et les parents, nous faisons appel à un interprète afin d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille.

Le fait de sensibiliser les enfants à la multiculturalité n'est pas un objectif en soi. Cependant, il arrive que l'on soit confronté à certaines situations qui font que les enfants nous posent des questions. Dans ce cas, nous mettons en place des moments de réflexion, d'échanges et de prises de décisions entre adultes si une situation doit être améliorée. Par exemple, nous possédons des poupées de différentes couleurs qui restent à la disposition des enfants, et des livres traitant des différences, que nous utilisons afin de sensibiliser et échanger avec eux sur ce sujet.

Plusieurs fois dans l'année, nous offrons aux parents la possibilité de se rencontrer afin de mieux faire connaissance et de pouvoir échanger mieux et davantage que seulement rapidement dans les couloirs. Nous organisons la fête d'automne, l'assemblée générale, la réunion de parents et le pique-nique d'été ainsi que les petits-déjeuners de Noël.

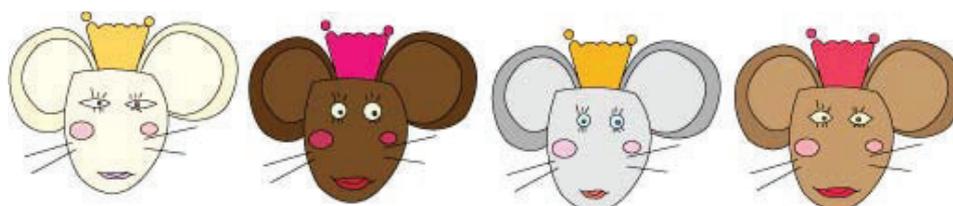
A l'occasion du pique-nique d'été, nous proposons un repas canadien. Parfois, nous suggérons à chacun d'apporter un met typique de son pays, de sa région. Nous constatons que cette formule est un succès autant pour les papilles que pour le partage d'un petit bout de « chez soi » ! Pour rester dans le culinaire, les parents ont la possibilité de faire découvrir une spécialité à l'occasion de l'anniversaire de leur enfant.

## Projet pédagogique : Nurserie

---

Toujours dans un esprit de découverte, les enfants ayant beaucoup de plaisir à écouter de la musique et à chanter des chansons, peuvent amener de la musique ou des comptines de leur pays. Sur ce principe de multiculturalité, nous possédons des CD de comptines dans différentes langues.

Quelles que soient les différences culturelles, le principe de la Croquignole est de faire en sorte que les enfants, les parents et l'équipe se sentent à l'aise les uns avec les autres.



### **8. DEPISTER LES DIFFICULTES POUVANT PORTER ATTEINTE AU DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT**

#### **8.1. PROCESSUS ET DÉMARCHES**

En nurserie, les éducatrices sont toutes quotidiennement amenées à observer les enfants.

L'observation permet d'analyser le comportement de l'enfant dans son rapport avec lui-même, avec les autres et avec son environnement. Liée à une bonne connaissance des différentes étapes du développement de l'enfant, elle nous permet de voir rapidement une modification de comportement, une stagnation ou tout autre souci.

A la Croquignole, lorsque le comportement d'un enfant nous interpelle – que ce soit au niveau moteur, cognitif, physique ou émotionnel –, nous transmettons notre questionnement à nos collègues lors de colloques d'équipe. Ces échanges nous permettent de confirmer s'il y a lieu de poursuivre ou non notre questionnement.

Dès lors, différents cas de figure peuvent se présenter :

- ♦ **Une hypothèse apparaît clairement et la situation est simple**
  - nous en discutons avec les parents
  - nous proposons des idées pour améliorer la situation

#### *Exemple*

Toute l'équipe est d'accord sur le fait que « XY » évolue trop lentement dans sa motricité.

La référente en parle aux parents pour vérifier qu'ils voient bien la même chose.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

Si c'est le cas, en équipe, nous cherchons des moyens d'aider l'enfant : éviter de « faire à sa place », l'encourager verbalement, lui proposer des jeux qui sont en fait des exercices de stimulation, etc.

Nous faisons part de nos idées aux parents et, si tout le monde est d'accord, le processus se met en place.

C'est « informellement », lors des retransmissions des arrivées et départs, que les choses se discutent.

### **♦ L'hypothèse paraît claire, mais la situation est complexe**

- nous la vérifions auprès des parents en prenant rendez-vous avec eux pour en discuter
- soit les parents, soit l'équipe, ou ensemble, nous proposons des idées pour améliorer la situation

#### *Exemple*

Suite aux observations des éducatrices à différents stades et à différents moments de la journée, nous constatons que nous nous questionnons toutes sur l'évolution du développement moteur d'un enfant.

L'éducatrice de référence de l'enfant propose un entretien aux parents, au cours duquel elle présente les observations qui ont été faites. Ces observations comprennent la globalité de ce qui se passe dans une journée et permettent de voir autant les points positifs que les points qui nous questionnent.

Lors de cette rencontre, les parents disent se poser aussi parfois quelques questions et proposent d'en parler avec leur pédiatre dans un premier temps.

Après leur rendez-vous chez le pédiatre, les parents nous font part du fait que même si celui-ci ne montre pas la même inquiétude que nous, il est par contre d'accord sur le fait qu'une aide extérieure serait utile à l'enfant.

Dans cet exemple, les parents mettent eux-mêmes en place un suivi particulier pour l'enfant et, après quelque temps déjà, il s'avère que celui-ci a progressé.

### **♦ Si aucune explication ne ressort clairement des premières discussions**

- nous travaillons alors avec une grille d'observations, qui comporte différentes rubriques adaptées à la problématique rencontrée et qui rendent compte de l'état général de l'enfant, de l'expression du problème, des modalités de troubles, du contexte général, etc.

#### *Exemple*

L'enfant mord régulièrement et pendant une longue période. Les éducatrices ont comme



## Projet pédagogique : Nurserie

---

mission d'observer l'enfant lors de différents moments de la journée et de noter par écrit leurs remarques dans la grille constituée spécifiquement pour le cas identifié.

Après quelque temps, l'ensemble des rapports est mis en commun, discuté en équipe, puis retransmis aux parents.

Les échanges avec la famille permettent de dégager la meilleure stratégie possible pour l'enfant, ses proches et la garderie.

### ♦ Mesures exceptionnelles

- dans le cas où nous ne parvenons pas à trouver un accord satisfaisant pour tout le monde (direction, équipe éducative, famille) et que la situation porte préjudice au reste du groupe d'enfants, une procédure d'éviction de l'enfant concerné peut être envisagée.

## 8.2. DÉPISTAGE PRÉCOCE

Des études ont démontré que les chances d'amélioration sont plus grandes lorsqu'un trouble a pu être décelé et traité dès les premières années de vie, alors que l'organisme est encore en développement et présente une plus grande aptitude à changer.

Une des conséquences directes de la vitesse de croissance et d'évolution de l'organisme chez l'enfant est en effet sa capacité de réparation, de cicatrisation et de compensation. C'est pourquoi il faut apprendre à déceler les premiers signes d'une déficience, qu'elle soit sensorielle, motrice ou mentale.

Les besoins de l'enfant devraient donc être reconnus le plus tôt possible et une aide apportée si nécessaire.

A la Croquignole, nous travaillons en réseau avec un psychologue, un pédiatre, un psychomotricien, etc. Nous pouvons les solliciter pour leur aide et leurs conseils lorsque nous avons des interrogations au sujet d'un enfant. Cette démarche ne requiert pas l'autorisation des parents, mais nous les tenons informés de ce que nous avons décidé de mettre en place.

Par contre, si l'intervenant extérieur vient observer l'enfant à la garderie, nous devons solliciter l'accord des parents.

Tout ce que nous mettons en place pour aider un enfant est transmis aux parents lors d'un entretien.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Poulin, Isabelle Falardeau, Presses de l'université du Québec, 2002

*Le développement de l'enfant au quotidien*, Francine Ferland, Hôpital Sainte-Justine, 2005

*Et si on jouait, le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*, Francine Ferland, Hôpital Sainte-Justine, 2005



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

### **9. OPTIONS PEDAGOGIQUES**

A la Croquignole, nous nous référons à certaines théories pour suivre le développement de l'enfant. Cela permet à chaque membre de l'équipe éducative de procéder de manière cohérente et de travailler dans le même sens.

Quelques-unes de ces théories sont :

- A. le processus de séparation-individuation selon Margaret Mahler
- B. le développement sous forme de pouvoir de Pamela Levin
- C. les 3 S de J. Illsely Clarke
- D. la propreté
- E. la phase d'opposition
- F. la conclusion

#### **9.1. LE PROCESSUS DE SÉPARATION-INDIVIDUATION SELON M. MAHLER**

Dans sa théorie, M. Mahler développe différents stades allant de 8 semaines à 36 mois. Voici les points essentiels auxquels nous nous référons :

##### **STADE DE LA « SYMBIOSE SAINNE » (DE 2 À 6 MOIS)**

Dès deux mois environ, le bébé prend conscience de la présence de la mère. Le climat de confiance lui permet de sortir de son intérieur pour entrer dans le dialogue. Grâce à l'attachement éprouvé, il trouve sa place dans la famille. La présence de la mère est liée à son bien-être absolu. Être tenu, touché, provoque en lui une sensation d'intégrité et d'intégration.

En effet, le besoin de contact est aussi important que le besoin de nourriture. C'est dans ces premiers moments avec sa mère que l'enfant construit la première conception de son corps. C'est dans le regard de l'autre que l'enfant construit une image de lui et de l'autre en tant que deux sujets distincts

Dès trois mois, lorsqu'il ressent une tension intérieure, il éprouve de la satisfaction à entendre des voix connues. Il pousse des cris que la mère apprend à décoder. Le besoin du contact et du regard devient aussi puissant que le besoin d'être nourri.

Certains enfants au regard éveillé commencent à cet âge à distinguer la mère, le père et l'étranger. Il devient progressivement moins soumis aux cycles de tension intérieure et, soulagement, il peut attendre, il sait que l'aide va venir.

Des messages d'empathie renforcent le lien. Le bébé écoute sa mère lui parler et, quand il en a assez, il détourne son regard. L'enfant est encore incapable de se rapprocher ou de

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

s'éloigner d'elle, mais il bouge la tête, se retourne, s'incline pour écouter.

Les attitudes du corps expriment ses sensations de symbiose, comme celles de séparation. Si la mère est tendue, le bébé se raidit pour se protéger. Il saisit facilement les changements d'humeur. Se raidir signifie aussi se propulser vers le monde extérieur.

Vers cinq mois, le bébé prend conscience, à certains moments, des limites de son corps. Il peut suivre un objet qui se déplace. Ses yeux ont acquis le pouvoir de diriger les mains là où il veut les amener. Il prend son hochet et le secoue pour entendre le bruit. Les objets en mouvement fascinent le bébé; le mouvement est associé à l'être humain.

L'activité motrice est d'abord globale, puis s'affine, devient de plus en plus élaborée et localisée. Le bébé passe d'une motricité réflexe à une motricité volontaire : réflexe d'agrippement (*grasping*) à 1-2 mois, préhension au contact d'un objet placé dans sa main à 3-4 mois, préhension volontaire à 5-6 mois.

Vers la fin de cette période, la mère éprouve le besoin de retrouver les limites de son corps, le bébé devient plus autonome et commence à s'intéresser aussi aux autres.

### **STADE DE LA DIFFÉRENCIATION (DE 6 À 9 MOIS)**

Personne n'a besoin de dire au bébé quand il doit entreprendre la séparation. Il le fait instinctivement. La solidité du lien l'aide à se détacher, à sortir progressivement de la symbiose. La mère l'appelle, ébauche le jeu du « coucou » qui lui permet de faire un lien entre disparaître et réapparaître. Le bébé adore ce jeu : grâce à lui, il se sécurisera lorsque maman s'absentera pour quelques heures.

Il devient de plus en plus audacieux : un jour il franchit la porte le premier, il se retourne pour voir si sa mère le suit; rassuré, il continue son exploration du monde.

Vers 9 mois, il manifeste parfois de l'impatience lorsqu'on le nourrit à la cuillère. Il veut la saisir et manger seul ou la jeter par terre. Commence alors le bal de jeter et ramasser. Ce jeu aussi permet au bébé de faire le lien entre partir et revenir, ce qui le sécurise pour continuer son éloignement de maman, tout en devenant sûr qu'elle reviendra.

A cette époque, on parle de la « crise des étrangers ». Cela signifie que, désormais, l'enfant distingue bien son entourage; il a donc peur de se voir pris par des inconnus, surtout en l'absence de sa maman.

Pour préparer l'enfant à aller vers les autres, il faut à chaque fois le présenter aux nouvelles personnes, en évitant de le donner. Le bébé n'est pas un objet que l'on passe impunément de gauche à droite. Il est une personne et a besoin d'être respecté. Tout comme les grands, il aura ses préférences, se sentira en confiance avec certaines personnes et moins avec d'autres. Aller vers la société est l'envie du petit, à condition que l'on sache attendre qu'il soit prêt. Il manifesterait d'autant plus son plaisir avec les autres si c'est lui qui tend les bras.

A 9 mois, un bébé ne fait pas de caprices. Il éprouve des frustrations intenses face à son incompetence, ou à l'incompréhension des autres. Il peut crier très fort pour manifester son

## Projet pédagogique : Nurserie

---

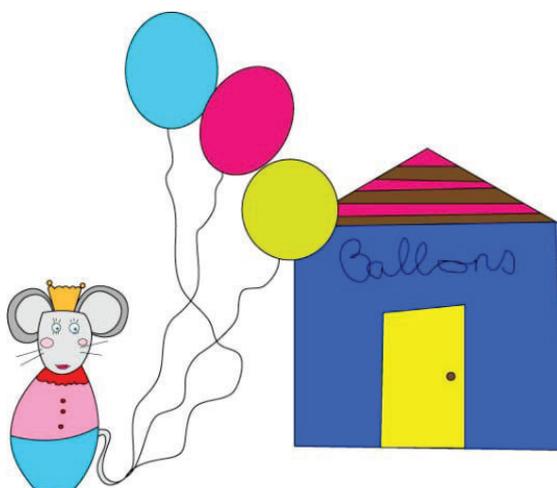
sentiment. Sa mère peut l'aider en lui parlant d'une voix apaisante.

### STADE DE L'EXPÉRIMENTATION (10 À 18 MOIS)

Le bébé se met debout. C'est le début de la marche. Il trépigne d'impatience. Marcher c'est célébrer sa puissance, le monde lui appartient. Très vite, il apprend à grimper, sauter, danser. Parfois il est satisfait de sa manière d'avancer à quatre pattes. Il va plus vite que debout. Certains bébés, plus calmes, prennent plus de temps. Ils observent le monde avant de se lâcher.

En apprenant la marche, le bébé quitte progressivement la symbiose. La mère-symbiose devient une mère en chair et en os. La confiance en lui-même est à son apogée.

Il fait aussi confiance aux personnes de son entourage. Il voit le monde avec des yeux innocents : tout est beau et bon, tant que ses besoins restent satisfaits dans des limites acceptables. Il s'impatiente sur la table à langer, rien ne va assez vite. Il veut tenir sa cuillère et manger seul. Il n'aime plus trop se coucher; il a peur de perdre ses nouvelles acquisitions durant son sommeil.





## Projet pédagogique : Nurserie

---

### L'objet transitionnel

On parle beaucoup de l'objet transitionnel. Mais qu'est-ce qu'un objet transitionnel ? C'est un objet matériel que le petit choisit spontanément et auquel il attribue une valeur particulière au niveau émotionnel : peluche, patte ou autre objet attirant pour l'enfant; parfois la lolette ou le biberon en font office. Il a un effet apaisant de substitut maternel; il facilite la transition entre l'attachement à la mère et les autres éléments de son environnement. Cet objet est choisi par le bébé entre 4 et 12 mois, au moment où la mère reprend d'autres intérêts que celui du bébé. C'est le début du processus de séparation-individuation. Cet objet facilite la continuité mère-enfant menacée par la séparation.

L'objet transitionnel ouvre l'accès aux jouets et à la socialisation. Mais également au monde symbolique, puisqu'il peut représenter la personne en son absence et créer un sentiment de sécurité. L'enfant s'attache à lui, il recherche son odeur, sa texture, sa couleur. L'objet est « élu » par l'enfant lui-même, et non par les parents. Il est aimé, choyé, mais aussi malmené, voire mutilé. Il doit survivre à la haine et à l'agressivité. Il communique une certaine odeur, de la chaleur et une capacité de mouvement. Progressivement, l'enfant se détache et le « doudou » perd de sa signification (vers 4-5 ans). Pourtant, même s'il n'est plus utilisé, il est rarement totalement oublié.

Selon Marcel Rufo, pédopsychiatre français, tous les enfants ont des doudous même s'ils restent secrets face à leur entourage, par exemple, un édredon ou une couverture. On a tous un système de rassurement ; même une fois adultes, certains gardent des choses qui ne leur seront plus utiles. Pourquoi, si ce n'est pour se rassurer ?

#### Avec les bébés

Nous suggérons souvent aux parents d'apporter un tissu, un T-shirt imprégné de leur odeur afin de rassurer les enfants lors de la période d'adaptation et pour les siestes. Avec ce tissu, l'enfant retrouve des odeurs familières et un sentiment de sécurité. Pendant la journée, il reste à disposition de l'enfant, que ce soit sur le tapis de jeu ou dans la chaise-relax.

#### Avec les minis

Le doudou a une place importante auprès de l'enfant. Il reste souvent dans l'environnement proche de l'enfant et garde son rôle sécurisant. En grandissant, l'enfant devient capable de formuler son besoin de doudou, si bien que s'il est rangé, l'éducatrice comprend qu'il faut le lui donner.

Lors des repas et des changes, le doudou n'est pas en contact direct avec l'enfant.

#### Avec les trotteurs

Chaque enfant a une corbeille qui lui est accessible, identifiable par sa photo et qui sert à ranger son doudou. Avant les moments d'activités, l'enfant y range son doudou, il s'autonomise de plus en plus dans cette relation. Mais si l'enfant a un fort besoin (*chagrin, crise ou ...*), l'éducatrice lui proposera d'aller chercher son doudou.

Avant de se coucher, l'enfant va chercher son doudou dans sa corbeille, il le retrouve et s'installe ainsi pour la sieste avec un objet sécurisant.



## **Projet pédagogique : Nurserie**

---

### **STADE DU « RAPPROCHEMENT » (18 À 30 MOIS)**

Dès 15 mois, l'enfant voit décliner son intérêt de faire seul, de marcher ou de se déplacer de manière autonome. En revanche, il porte toute son attention sur la communication, qui se modifie grâce à l'apparition du langage. Il veut partager ses réussites et ses échecs avec son entourage.

Il a besoin d'être à nouveau porté et cajolé. Souvent il montre de l'intérêt pour sa mère, mais lorsqu'elle veut le prendre dans ses bras, il se défend. Il a le besoin ambigu d'être grand et à la fois de rester petit. Commence alors la période du « NON », appelée aussi « crise de l'indépendance ». En fait, l'enfant ne dit pas « non » pour contrarier son entourage, mais pour développer ses propres capacités de décider pour lui-même. Peu à peu, la conscience de son individualité le pousse hors de la symbiose.

### **Le comportement**

Il a besoin d'affirmer son individualité en s'opposant aux directives des adultes. Les trois grands domaines de l'opposition sont le sommeil, la nourriture et la propreté. L'enfant a besoin de s'opposer pour se sentir lui-même; l'en empêcher, c'est lui interdire d'être un individu à part entière. Plus l'enfant se sent étouffé par son entourage, plus il cherche à s'opposer. Lorsqu'il ne sent pas son moi en danger, il reste conciliant. Si les parents retirent leur attention, l'ignorent ou l'enferment, l'enfant renoncera à se montrer indépendant et développera la croyance qu'il est incompetent pour faire les choses des grands. Il aura peur de se séparer de ses parents et se montrera dépendant. Pendant cette période, il est important de tolérer l'opposition. Très souvent, on peut l'inviter à faire les choses à sa manière au lieu de lui imposer la nôtre.

### **ENTRE 20 ET 36 MOIS**

C'est vers 18 mois que commence une vraie révolution dans l'esprit de l'enfant : il entre dans le monde des symboles. Il peut se représenter la réalité et l'actualise. Dans ses jeux, il met en scène les personnages de son entourage. Les mots représentent des gens ou des choses. Les énoncés représentent des situations.

On peut commencer à mettre des limites à la fréquentation du salon et l'inviter à rester dans sa chambre; mais on peut lui laisser le choix de dormir ou non. Idem pour manger : on peut lui dire de venir à table; mais s'il refuse la nourriture, on débarrasse sans commentaire et on lui indique qu'il n'aura rien avant le prochain repas.

### **Imitation**

L'enfant ne sait pas toujours quoi faire pour être un individu. En catimini il observe les autres et les imite. Faire comme les personnes, c'est être une personne. Il est curieux de ce que font les autres, mais aussi de l'ensemble du monde qui l'entoure. Il a soif de savoir et, pour cela, il explore et bouge beaucoup, sans retenue. Tout l'attire : la vaisselle dans le buffet, les boutons du téléphone, la radio, la télécommande, les lumières, mais aussi les animaux et tout le



## **Projet pédagogique : Nurserie**

---

quotidien des parents. Il est important qu'il puisse explorer; si les limites sont trop étroites, l'injonction néfaste de ne pas explorer inhibe l'enfant et paralyse la propension naturelle des petits à incorporer les connaissances. L'enfant à qui on refuse un objet doit recevoir trois autres choses au choix. Par exemple : « Tu ne dois pas toucher aux verres, mais tu peux prendre les couvercles, le carton, ou la serviette. » Ainsi il incorpore des permissions au lieu des interdits. De plus, il est devant un choix qu'il peut négocier ou non. Il s'agit de la règle des 3 oui pour 1 non.

### **L'éducation aux sentiments**

A ce stade du développement, l'enfant est conscient de ses différentes émotions. Les parents qui acceptent simplement l'expression des sentiments permettent à l'enfant de structurer positivement sa vie intellectuelle et culturelle, sans étouffer sa vie émotionnelle. Par exemple : « Tu as le droit d'être contrarié, tu peux crier si ça te fait du bien, mais tu n'as pas le droit de me taper ou de te taper. » Ou « Tu te sens mal quand je pars à mon travail, moi aussi j'aimerais rester avec toi; mais nous avons chacun nos obligations, toi jouer à la garderie et moi travailler à l'ordinateur pour mon patron. Ce soir, nous nous retrouverons. »

### **A LA CROQUIGNOLE**

Le développement selon M. Mahler correspond à ce que nous observons au quotidien. Il nous arrive souvent d'échanger avec les parents et de nous référer à cette théorie.

Par exemple, lors des périodes d'adaptation, nous sommes particulièrement attentives au processus de séparation entre les parents et l'enfant.

Lors du stade de rapprochement, lorsqu'un enfant traverse une phase intensive d'opposition, nous suivons une procédure à laquelle nous avons réfléchi en équipe. Nous la tenons à disposition des parents qui le souhaiteraient.

## **9.2. LE DÉVELOPPEMENT SOUS FORME DE POUVOIR DE PAMELA LEVIN**

Pamela Levin a une théorie du développement sous forme de « pouvoirs » allant de 0 à 19 ans. A la nurserie, nous nous référons aux trois premiers qui sont :

- le pouvoir d'exister ou d'être (0 à 6 mois)
- le pouvoir de faire (6 à 18 mois)
- le pouvoir de penser (18 mois à 3 ans)



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **LE POUVOIR D'EXISTER OU D'ÊTRE (0 à 6 MOIS)**

Le bébé a besoin de manger souvent, il éprouve des difficultés à réfléchir, à se concentrer. Il manifeste une grande sensibilité de la bouche, il dépend d'autrui, aime être nourri et touché avec tendresse.

Le bébé comprend qu'il a le droit d'être là, d'être nourri, touché et qu'on s'occupe de lui.

### **LE POUVOIR DE FAIRE (6 à 18 MOIS)**

L'enfant veut des stimulations diverses, il a le goût du plaisir et de l'innovation. Il désire voir, entendre, goûter, toucher, sentir et explorer le monde. Il a besoin d'élargir ses frontières.

L'enfant peut et veut circuler partout, explorer, rassasier ses sens et qu'on s'occupe de lui.

### **LE POUVOIR DE PENSER (18 MOIS à 3 ANS)**

L'enfant dit « NON ». Il veut être différent des autres, il se sent fâché sans savoir pourquoi. Il pousse les autres, adopte une position à part. Il acquiert une nouvelle façon de penser.

L'enfant a besoin de provoquer, de découvrir des limites, de dire non et de se séparer.

### **A LA CROQUIGNOLE**

De manière générale, lorsqu'un acte commis s'avère non autorisé pour des raisons éducatives ou sécuritaires (tirer, taper, lancer, pousser, mordre<sup>9</sup>, etc.), les éducatrices, sachant que les enfants ont besoin d'expérimenter ces choses-là, ont mis en place des alternatives et des activités leur permettant de les exercer de manière protégée et en adéquation avec la vie du groupe.

A la Croquignole, le cadre est bien défini, il y a beaucoup de règles, nous sommes souvent amenées à dire non. Pourtant, nous essayons au maximum de mettre l'accent sur les permissions afin de rendre le lieu de vie plaisant. Par exemple : dans son développement, un enfant a besoin de lancer, mais l'équipe éducative n'autorise pas que les enfants lancent des jouets ou objets (si un enfant le reçoit, ça fait mal, et l'objet peut s'abîmer, voire se casser). Dans ce cas, les éducatrices proposent différentes activités, où il est permis de lancer : ballons, petites balles, balles en mousse, petits coussins, foulards.

---

<sup>9</sup> Les morsures sont un passage obligé dans le développement de l'enfant. Nous sommes le plus vigilantes possible afin de les éviter. Mais il est presque impossible d'y parvenir totalement. Nous ne nous en formalisons pas, étant donné que cela correspond dans la plupart des cas à une envie de découverte ou/et un besoin de communiquer. Cependant, si cette étape perdure et dépasse l'intensité « habituelle », nous suivons également une procédure que nous avons mise en place en équipe. Celle-ci est à disposition des parents intéressés, sur demande.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

### **9.3. LES « 3 S » DE JEAN ILLSELY CLARKE**

Ici, nous nous référons au concept des « 3 S » de Jean Illsely Clarke. Cette théorie parle des besoins spécifiques des enfants, qui sont :

- la structure
- les signes de reconnaissance (*strokes*)
- la stimulation

#### **LA STRUCTURE**

Donner une structure aux enfants signifie accueillir leurs besoins psychologiques et physiques de manière cohérente.

Au fur et à mesure que les adultes leur inculquent des règles, certains savoir-faire et comment distinguer le bien du mal, les enfants apprennent à se protéger, à réfléchir, à faire en sorte que leurs besoins soient satisfaits et à vivre en respectant les autres.

Une structure claire et solide nous rend plus forts. Elle nous fait prendre conscience que nous sommes aimés, importants et capables. Proposer ce genre de structure aux enfants leur fait prendre conscience qu'ils sont assez importants pour que l'on se préoccupe d'eux et que ce qu'ils font ne nous est pas indifférent. Donner un cadre part du principe que nous les croyons capables de résoudre certaines situations difficiles.

Et maintenir la structure de manière cohérente et respectueuse leur prouve que nous sommes à la fois assez solides pour tenir le coup, et donc les protéger (car nous sommes les adultes et eux les enfants), et suffisamment ouverts pour accueillir leurs différents besoins.

#### **LES SIGNES DE RECONNAISSANCE (*STROKES*)**

La nourriture affective englobe tous les moyens par lesquels nous témoignons de l'amour aux autres et à nous-mêmes. Elle est fondamentale, car elle nous permet de nous développer, de ressentir joie et confiance en nous et de réussir. Elle contribue à la construction de la confiance en soi. Les signes de reconnaissance peuvent être autant verbaux que non verbaux.

#### **LA STIMULATION**

La stimulation tient compte des stades de développement traversés par l'enfant. Nous passons tous par différentes étapes au cours de notre développement et chacune d'elles est essentielle. Les enfants et les adultes doivent être soutenus, et non ignorés, quand ils acquièrent les connaissances et savoir-faire propres aux différents stades. Au cours de chaque stade, la personne est absorbée par des tâches adaptées à son âge, qui lui permettront de répondre aux questions fondamentales qu'elle se pose : Qui suis-je ? Que suis-je par rapport aux autres ?



## **Projet pédagogique : Nurserie**

---

### **A LA CROQUIGNOLE**

Nous utilisons les 3 S de Jean Illsely Clarke comme outil de travail. Par exemple, lorsque nous nous questionnons sur un enfant, nous allons réfléchir à ce qu'il reçoit en termes de structure, de signes de reconnaissance et de stimulation. Cela nous aide à penser à des actions visant le « mieux-être » de l'enfant.

### **9.4. LA PHASE D'OPPOSITION**

Dès l'âge de 18 mois environ, l'enfant comprend qu'il a un certain contrôle sur son environnement, mais surtout sur les gens autour de lui. Il comprend qu'il peut dire non à une demande qui lui est formulée, ce qu'il n'avait jamais réalisé auparavant. Il constate même parfois qu'il obtient plus d'attention lorsqu'il s'oppose à une demande que lorsqu'il s'y conforme!

L'opposition de l'enfant a alors comme fonction première de lui permettre d'affirmer son individualité. L'enfant affronte les adultes pour la première fois en leur passant le message qu'il peut avoir des envies distinctes de ce qu'ils exigent de lui, et qu'en tant qu'individu, il peut faire valoir ses propres envies.

Pour pouvoir se détacher de ses parents, l'enfant va apprendre à penser et à résoudre ses problèmes. Il commence à penser en terme de cause à effet. Il teste de nouveaux comportements ; « non » et « je ne veux pas » sont les refrains favoris de cette étape. Cette étape s'accompagne de sentiment de colère, dite de colère de séparation, car elle va en effet permettre de rompre la relation de dépendance.

L'enfant veut être unique et différent. Il vérifie ce qu'il contrôle et ce qu'il ne contrôle pas ; il cherche à savoir comment obtenir les choses ; il entre en conflit avec les autres. Dans cette phase de développement, c'est sain que l'enfant puisse provoquer son entourage, se mettre en opposition, découvrir ses limites pour pouvoir se séparer et ceci en toute sécurité.

Attitudes positives des personnes qui accompagnent un enfant dans cette étape :

- Face au besoin de tester son pouvoir, adopter une attitude ferme et bienveillante.
- Autoriser l'expression de la colère.
- Etre à l'écoute de ses besoins.
- Imposer un cadre sécurisant pour l'enfant avec des limites à respecter pour sa propre sécurité et celle des autres.

L'opposition est une phase normale, saine et même souhaitable dans le développement d'un enfant.

Cette phase doit cependant s'estomper et l'enfant doit retrouver l'harmonie avec les adultes. Cette harmonisation doit se faire par une approche des deux côtés.

- Les adultes doivent reconnaître l'individualité de l'enfant en le laissant faire des choses par lui-même lorsqu'il le demande, en le laissant faire des choix et prendre des décisions, et en valorisant l'autonomie de l'enfant.



## Projet pédagogique : Nurserie

---

L'enfant quant à lui doit réaliser que les adultes lui imposent un cadre qui doit être maintenu, pour sa propre sécurité. Il doit avoir confiance dans le fait que les adultes le lui imposent pour son bien. Lorsqu'il se fait « reprendre », l'enfant doit avoir suffisamment confiance en les adultes pour croire qu'ils l'aiment toujours autant, et qu'ils se montrent sévères justement parce qu'ils se soucient de son bien-être.

L'intensité de l'opposition dépend du caractère de l'enfant et aussi de la façon dont les adultes gèrent la « crise ».

Que peut-on faire pour accompagner l'enfant durant cette période ?

Le rôle des adultes à cette étape du développement de l'enfant est crucial! C'est à partir de là que le rôle éducatif entre en action, en plus du rôle « affectif ».

Si ce n'est pas encore fait, il serait utile de commencer à mettre des règles (des limites) à l'enfant, bref à faire de la discipline!

Beaucoup d'adultes semblent avoir peur de ce mot ou le perçoivent comme négatif. Or, le mot discipline vient de *disciplina* qui signifie enseignement, direction. Nous devons enseigner à l'enfant les règles sociales lui permettant de bien fonctionner avec les autres et, par conséquent, d'être sociable.

Il faut savoir que l'enfant ne connaît pas d'instinct la manière de se comporter dans la famille, avec d'autres enfants, dans un groupe, etc. Ce n'est pas inné. Il faut donc que les adultes qui l'entourent lui transmettent le code de ce qui lui est permis de faire et ce qui est interdit, de ce qui se fait... et ne se fait pas.

Certains adultes n'osent pas frustrer l'enfant et ne mettent pas de règles ce qui finit invariablement par mettre l'enfant dans un état où il ne sait plus ce qu'il doit faire. Il va alors « tester » les limites.

Ce n'est pas brimer les enfants que d'édicter des modes de fonctionnement et de prendre les moyens pour les faire respecter, au contraire les limites claires et cohérentes sont rassurantes et structurantes pour l'enfant. Celui-ci apprend alors à se comporter de manière agréable ce qui favorise l'acceptation et l'intégration par les autres ainsi que les habiletés sociales (ex.: se faire des amis). En prime, il en résulte des feedback positifs de l'entourage et un cercle social qui contribue à l'estime de soi positive de l'enfant.

Mais comment faire pour poser des limites, des règles, à des enfants encore si petits?

Effectivement, c'est un sujet délicat et c'est une pratique difficile à gérer émotionnellement.

Pour nous y aider, voici quelques « trucs », dont on se souvient facilement grâce aux C.

C'est « la règle des règles en 8 C » :

Règles **C**entrées, **C**laires et **C**oncrètes, **C**onstante et **C**ohérente, **C**onnues à l'avance ;

Attitude **C**onstructive , **C**alme.

- Une bonne règle est d'abord **C**entrée. Cela signifie qu'il ne faut pas faire des règlements à tout propos mais pour les choses qui sont importantes. Il faut aussi faire la part des choses entre l'interdit absolu et ce qui peut faire l'objet d'occasionnelles concessions. Dans le premier cas, les adultes ne doivent jamais céder, ce sont les limites à ne pas dépasser (situation de danger, principes moraux des adultes, etc...), dans le second, des exceptions peuvent avoir lieu. Par exemple la règle « Il est interdit



## Projet pédagogique : Nurserie

---

de frapper les autres » est ferme mais la règle « L'heure du goûter est à 16h » peut connaître des exceptions par exemple « Aujourd'hui on va faire une activité spéciale parce que c'est le carnaval, on mangera plus tard ».

- La règle doit être **Claire** et **Concrète**. Dire à l'enfant « Arrête avec tes caprices... » quand c'est le moment de partir de la maison ou de sortir de la garderie pour aller jouer dehors, est vague. Si on est plus explicite, c'est plus facile pour l'enfant : par exemple on pourrait dire « C'est l'heure de partir (*de sortir*). Range ton jouet maintenant et viens mettre ton manteau ». Si après 3 répétitions l'enfant ne collabore pas, on l'aide en joignant le geste à la parole c'est-à-dire aller chercher l'enfant, ranger son jouet et l'habiller.
- La règle doit être **Constante** et **Cohérente**. Exprimées de manière constante, les limites sont rassurantes pour l'enfant. Mais quand la réponse varie selon l'humeur de l'adulte, son état de fatigue ou sans raison précise (une fois l'enfant doit ranger ses jouets, la fois suivante dans le même contexte on laisse passer, une fois il y a une conséquence, la fois suivante, non) l'enfant ne peut pas se structurer. Il risque de ressentir de l'insécurité, d'être anxieux, agité ou en colère. L'apprentissage ne pourra pas se faire ou beaucoup plus difficilement. C'est pourquoi il arrive que certains enfants ne collaborent pas ou peu pendant des mois ou même plus.

La cohérence concerne aussi l'entente entre les adultes sur les règles les plus importantes. Pour un sujet de conflit donné, l'enfant doit se voir systématiquement opposer la même réponse. Prenons, par exemple, un enfant qui refuse de s'habiller après la sieste. Si une éducatrice reste ferme (en attendant que l'enfant initie l'action) mais qu'une autre cède (en l'habillant elle-même du début à la fin), l'enfant ne comprendra pas que s'habiller après la sieste est une obligation et non une option. Les adultes doivent faire équipe et non se saboter l'un l'autre sur les points essentiels comme par exemple le respect. Pour les points mineurs cependant, il n'est pas grave qu'il y ait des différences entre la manière de fonctionner des différents adultes qui s'occupent d'un enfant. Finalement la cohérence consiste à être réaliste et à demander à l'enfant des conduites proportionnelle à son âge et ses capacités.

- Les règles doivent être **Connues** à l'avance par l'enfant. Il est donc important de lui expliquer le comportement qu'on attend de lui dans un contexte positif et pas seulement quand le conflit se présente.

Rester **Constructif** en bâtissant l'apprentissage sur plus de positif que de négatif.

Par exemple : en misant davantage sur des renforcements positifs quand l'enfant collabore que sur du négatif (retrait de privilège, menace de conséquence, etc.) ou en veillant à faire nos demandes de manière positive. C'est-à-dire en exprimant le comportement désiré plutôt que celui qui est indésirable.

« Parle doucement, prends ta petite voix » plutôt que « Arrête de crier ».

- Les règles doivent être appliquées **Calmement**. Pour nous aider à ne pas perdre notre sang-froid, en général, nous ne répétons pas plus de quelques fois la consigne avant d'agir. Car plus on répète, plus on risque de se laisser envahir par l'impatience. ... Il « suffit » d'assumer de laisser l'enfant crier, trépigner... lui dire simplement qu'on a compris qu'il n'est pas d'accord mais qu'on ne cédera pas. Montrer que l'on maîtrise la situation en restant calme et ferme.



## Projet pédagogique : Nurserie

---

### 9.5. LA SEXUALITÉ CHEZ L'ENFANT<sup>10</sup>

Souvent tabou, la sexualité fait pourtant partie intégrante du développement de l'enfant. Les éducatrices sont donc forcément confrontées un jour ou l'autre à ce sujet. Il est alors important qu'une ligne pédagogique soit écrite sur la sexualité au même titre que la socialisation ou l'autonomie.

Dès le premier jour, la sexualité est présente chez l'enfant. Les organes reproducteurs de la fille sont déjà finis, mais ceux du garçon se termineront à la puberté.

Chez le bébé, son corps est source de plaisir et de curiosité. Il va alors découvrir des réactions génitales. Le garçon les découvrira vers 6 mois. Son pénis est une zone sensible qui lui procure des sensations agréables ; il va alors toucher, tirer et découvrir. L'érection est un réflexe.

La fille découvrira ses réactions génitales vers l'âge de 10 mois. Toutefois, son système sexuel fonctionne dès le début, mais il lui est difficile de le codifier. C'est lors des changements de couche que la fille va commencer à l'identifier. En effet, souvent, les filles pédalent, ce qui leur permet de découvrir le plaisir par le frottement de leurs petites et grandes lèvres.

Il est important déjà dès cet âge d'apprendre aux tout-petits le terme juste de leur sexe (vulve et pénis). Cela favorise le confort de l'enfant face à son corps et joue un rôle constructif dans la positivité de sa sexualité. De plus, l'enfant apprendra ainsi la reconnaissance de son identité sexuelle (fille ou garçon). A la Croquignole, nous utilisons ces termes. Si un parent n'est pas d'accord avec la façon dont nous nommons le sexe de leur enfant, nous allons l'entendre et respecter cela. Mais nous lui expliquerons tout de même que les termes justes en français sont ceux que nous utilisons.

La masturbation est également une étape normale du développement de l'enfant. Elle lui permet de découvrir et de connaître son corps, ce qui l'aidera à prendre confiance en soi pour la suite.

Il y a trois étapes de masturbation :

- ♦ Masturbation primaire, 0 à 2 ans : l'enfant découvre son corps et le plaisir qu'il lui procure.
- ♦ Masturbation secondaire, 3 à 4 ans : elle apparaît de manière consciente et organisée en tant que plaisir auto-érotique.
- ♦ Masturbation tertiaire : elle apparaît dans son aspect mature à la préadolescence et à l'adolescence.

Les enfants se masturbent pour différentes raisons :

- ♦ Se rassurer, par exemple pendant la sieste.

---

<sup>10</sup> *La sexualité chez l'enfant 0-6 ans*, Maryline Perrot, Cours au CREDE

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

- ◆ Parfois par ennui.
- ◆ Pour simplement découvrir leur corps sexuel.
- ◆ Pour faire baisser le stress, les tensions et les frustrations.
- ◆ Pour apaiser leur anxiété par le plaisir.

A la Croquignole, nous agissons de la manière suivante lorsqu'un enfant se masturbe :

- ◆ Nous évitons de le gronder car cela pourrait déclencher des interdits inconscients.
- ◆ Nous le laissons faire autant que possible.

Si exceptionnellement une situation nous interpellait, nous en parlerions avec les parents.

### **9.6. LA PROPRETÉ**

A la nurserie, nous proposons le pot aux enfants qui ont acquis la marche vers 16-18 mois. Etant donné que l'école ne commence pas avant 4 ans, rien ne presse.

Nous souhaitons que l'enfant se familiarise avec le pot (c'est-à-dire avec le déshabillage, le fait de rester assis, avec l'objet « pot » ou « toilettes »...). Durant ce moment, les enfants sont en groupe, ce qui les rassure. Ils s'observent, s'imitent. Ce moment peut devenir attrayant et drôle.

Petit à petit, les enfants vont se rendre compte que quelque chose « sort d'eux ». Suite à l'émission des selles, certains peuvent être effrayés, ce qui peut provoquer un blocage. Dans ce cas-là, nous tranquillisons l'enfant et lui expliquons ce qui se passe. Par la suite, nous continuons à lui proposer le pot au moment du change, mais l'enfant décide lui-même quand il est d'accord d'y retourner. A la nurserie nous avons également à disposition deux toilettes adaptées à la taille des enfants. De ce fait, chacun a le choix d'aller sur le pot ou sur les WC.

Dans ce groupe, nous ne nous attendons pas à ce que l'enfant fasse systématiquement quelque chose dans le pot ou les toilettes. C'est tout simplement de la sensibilisation. D'ailleurs, une véritable éducation à la propreté ne peut raisonnablement pas démarrer avant l'âge de 18 mois, quand l'enfant devient conscient de ses mécanismes internes. C'est autour des 2 ans que le contrôle sphinctérien se met en place.

On ne peut exiger d'un petit que ce qu'il est en mesure de fournir. Alors, inutile de confronter l'enfant à un échec, de lui faire sentir qu'il n'est pas à la hauteur de ce qu'on attend de lui. Il décide lui-même du bon moment pour lui.

D'ailleurs, durant cette période d'apprentissage de la propreté, l'enfant est en pleine période d'opposition et a besoin de pouvoir choisir entre faire plaisir à ses parents et se faire plaisir en décidant du moment et de l'endroit où il le fera.



## Projet pédagogique : Nurserie

### 9.7. CONCLUSION

Les éducatrices se réfèrent à différents modèles de développement de l'enfant pour aménager les salles, les jeux, les activités et les objectifs à atteindre. Ces modèles, tirés des œuvres de Freud, Erikson, Piaget, Mahler, Levin, Bowlby, Winnicott et autres Brazelton ou Dolto, sont à disposition de l'équipe éducative sous différentes formes (livres, brochures, DVD, résumés).

### 10. LES REGLES DE VIE : A QUOI SERVENT-ELLES

La règle est un concept présent non seulement en éducation, mais aussi dans la vie quotidienne. L'environnement de l'enfant, dès sa naissance, est ainsi imprégné de « régularités » qui, par la répétition, deviennent des règles de vie, puis des règles familiales, sociales, etc.

Ce processus de découverte et d'acquisition est d'abord imposé à l'enfant à travers ses relations sociales et son environnement.

Au cours des premières années de sa vie, les règles restent extérieures à l'enfant; elles lui sont imposées notamment par l'adulte. Par ce biais, l'enfant, d'une part, acquiert des données sur son milieu de vie et, d'autre part, les remet en cause pour construire sa personnalité.

Par le processus naturel de la socialisation et par l'éducation, l'enfant se confronte inéluctablement aux normes familiales et sociales. Il va s'adapter et les intérioriser, mais aussi chercher à les remettre en question, à les refuser, à les détourner.

Le conflit, l'opposition font donc entièrement partie du processus de socialisation et chaque enfant doit en faire l'expérience pour « grandir ». Peut-être est-ce là un rôle important des règles... C'est aussi en s'opposant aux règles que l'enfant élaborera son autonomie.

L'amour et le respect seuls ne font pas l'éducation et ne sont pas les uniques facteurs indispensables à l'enfant.

*« ... L'enfant a besoin d'interdits, ... il les recherche parce qu'ils lui sont indispensables. L'univers illimité de ses désirs est angoissant comme un chaos sans structure... Pour l'enfant, les besoins de règles, de structures rejoignent le besoin fondamental d'amour et impliquent la nécessité des interdits ».<sup>11</sup>*

Quelle que soit la manière dont elle est nommée, la règle, la consigne ou la limite se rencontre partout. Élément fondamental de la vie en société, composante de la relation avec autrui, elle protège, sécurise, structure et organise.

<sup>11</sup> Règles, éducation et obéissance, Sylvie Chatelain, Cahiers de l'EESP, p. 72



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

N'oublions jamais que les limites ne sont pas que des freins pour les enfants. Au contraire, elles leur donnent un cadre, elles sont des repères, elles leur permettent de se construire, de se confronter, de trouver des ressources pour les détourner, d'inventer, de projeter.

Et puis, que serait le goût de l'interdit sans les limites !

Même si votre enfant est unique et que nous essayons au maximum de considérer chaque individu, il fait aussi partie intégrante du groupe. Et nous devons gérer le groupe.

Prenons l'exemple d'un automobiliste. Ce qui lui permet de se sentir en sécurité sur la route, c'est d'être guidé par des panneaux d'interdiction, d'obligation, de priorité, par des feux de signalisation, etc., mais c'est aussi de savoir que chacun va les respecter. Si c'est le cas, tout va bien sur la route ! Par contre, si chaque automobiliste choisit de faire ce qu'il veut quand il veut...

Il en est de même à la Croquignole. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il y a un code « Croquignole », mais il y a des règles bien établies, qui facilitent la vie et l'organisation et favorisent le bien-être et la sécurité des enfants.

Et il n'y a pas de règle sans sanction. Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté.

On le sanctionne soit en lui donnant une récompense, soit en lui infligeant une « peine », selon le sens positif ou négatif de cette sanction. Ainsi, une sanction peut aussi bien être une forme d'approbation qu'une forme de désapprobation.

### **10.1. COMMENT LES ENFANTS CONNAISSENT-ILS LES RÈGLES ?**

Etant donné l'âge des enfants dont nous nous occupons, les règles de vie sont transmises la plupart du temps par voie orale.

A la nurserie, elles sont essentiellement répétées dans les moments quotidiens : attendre son tour pour manger, rester un moment assis pour la collation, etc. Elles s'impriment aussi à travers des rituels : se laver les dents après le dîner, ranger les jouets dans les corbeilles avant le repas, etc.

De la même façon qu'on parle aux enfants bien avant qu'ils ne parlent eux-mêmes, on va expliquer, même aux plus petits, ce qui se passe pour eux et ce que nous approuvons, ou non.

« Tu es fâché parce que je ne peux pas te porter, je comprends, tu as le droit d'être fâché ; mais à la Croquignole, ce n'est pas toujours possible de te prendre dans les bras. En ce moment, je dois aussi m'occuper de... Je te change de position, de jeu, pour que ce soit plus agréable pour toi, mais je ne te prends pas. »

Avec les trotteurs, nous profitons des moments d'accueil, où tous les enfants sont réunis, pour

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

leur expliquer ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Selon « l'actualité », nous choisissons un thème plutôt qu'un autre. Par exemple, si nous nous apercevons que les enfants ont de la peine à ranger leurs jeux, nous allons accentuer les discussions sur ce thème.

Lorsqu'un enfant « transgresse » une limite, nous commençons d'abord par lui rappeler la règle et la raison de celle-ci.

Avec le temps, les règles peuvent aussi prendre une dimension visuelle ; par exemple un scotch de couleur délimite le périmètre dans lequel les enfants peuvent jouer avec tel matériel.

### **10.2. QUELQUES EXEMPLES DE RÈGLES**

Celles-ci peuvent se décliner en deux types :

- Les règles de vie organisent la cohabitation harmonieuse au sein d'un groupe (vivre ensemble).
- Les règles pratiques permettent d'explicitier des attitudes ou des comportements qui sont requis pour mener à bien certaines activités.

Ces deux types peuvent eux-mêmes se partager en différents sous-groupes, tels que par exemple :

- Règles de protection ne pas s'asseoir derrière la porte.
- Règles éducatives on fait attention à la manière dont on manipule un livre.
- Règles communautaires respecter le doudou des autres, participer au rangement des jeux.
- Règles de protection du matériel ne pas jeter les jouets par terre.
- Règles de politesse apprendre à dire "merci".
- Règles d'ordre aider à ranger avant de passer à une autre activité.
- Règles de propreté nettoyer la bouche et les mains après le repas.

Ainsi, tout au long de la journée, le rythme de la Croquignole est constitué de petites règles de vie.

Certaines de celles-ci sont négociables en fonction de l'enfant, de la situation, des circonstances.

### 10.3. QUE SE PASSE-T-IL EN CAS DE RESPECT ET DE NON-RESPECT DES RÈGLES ?

Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté. La sanction est donc un acte de communication par lequel l'adulte s'exprime et se situe.

Il y a, dans la sanction, non seulement la présence de l'adulte, mais aussi sa réponse à l'enfant (et non de l'indifférence).

#### SANCTIONS POSITIVES

Certaines sanctions peuvent être qualifiées de positives. En effet, nous nous efforçons de féliciter régulièrement les enfants pour leurs « réussites ».

Par exemple lors d'une promenade : « Bravo, vous avez tous marché comme il faut ». » Ou à la fin d'un moment de jeu : « Je vous félicite, vous vous êtes prêté le gros tracteur sans vous disputer. »

Dans d'autres situations, nous complimentons un enfant précis parce que nous observons qu'il a fait un effort particulier. Par exemple, nous lui disons : « Bravo Jules ! Albert t'a pris ton jeu et tu ne l'as pas tapé. Tu as montré que tu n'étais pas d'accord. C'est très bien, je te félicite. » Ou encore : « Mais bonjour Hector, tu t'es endormi tout seul aujourd'hui, et tu as bien dormi, bravo ! Maintenant, tu vas être en pleine forme pour jouer ».

#### SANCTIONS NÉGATIVES

A l'inverse, d'autres sanctions revêtent le caractère traditionnellement compris dans le mot et qualifient « négativement » une situation. Quand on sanctionne négativement un petit enfant pour son geste, son comportement ou son attitude, on lui fait subir une « peine » sous la forme d'une privation de quelque chose, d'une restriction, etc.

Nous sommes attentives à bien faire la distinction entre les actes de l'enfant et l'enfant lui-même. Autrement dit, ce n'est pas l'enfant en tant que tel qui est sanctionné, c'est son acte.

Ce qui importe, pour le petit enfant, c'est qu'il puisse faire l'expérience de la réponse approbatrice ou désapprobatrice de l'adulte. La sanction de l'adulte est, pour le petit enfant, un témoignage de sa présence, de son attention et de sa responsabilité. C'est cette réponse qui importe pour son développement.

De plus, lorsque l'enfant transgresse une règle importante – parfois pour la n<sup>ième</sup> fois de la journée – on peut ressentir de la colère. Il est important d'accepter de la ressentir, afin de l'exprimer de façon constructive.

Par exemple :

« Je suis en colère quand je t'attends dehors et que tu ne viens pas. »



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

« Ça me fâche quand je te vois taper tes copains avec cette voiture. »

« Je suis agacée quand tu jettes ta cuillère par terre pour la 5<sup>ème</sup> fois ! ».

Exprimer notre émotion permet aussi d'éviter les débordements; il est souhaitable de dire « je suis trop en colère pour te parler maintenant, je vais attendre de me calmer et on en discutera après. »

Ces quelques exemples démontrent comment nous pouvons exprimer notre colère sans causer de dégât. A notre contact, l'enfant apprendra des moyens sains pour exprimer sa colère. Il ne sera pas porté à la nier, à la refouler, à pleurer, à crier, à taper, à claquer des portes ou à bouder. L'enfant fera l'apprentissage qu'il est possible d'exprimer ses émotions, même de la colère, sans violence.

### **Exemples de sanctions négatives**

Tout d'abord, il nous semble nécessaire de préciser que nous ne sanctionnons jamais un enfant sans l'avoir prévenu 3 fois et sans lui avoir donné la raison de notre action.

Comment faire prendre conscience à l'enfant que son action perturbe, qu'il ne peut plus agir de cette façon ?

Dès la nurserie, depuis l'âge des minis, nous sortons l'enfant du groupe en le mettant à l'écart un moment. Dans ce cas-là, nous l'asseyons sur « la chaise » afin qu'il s'apaise et qu'il ait un moment où il est « distancié » de la situation problématique.

La chaise destinée à la sanction est colorée, pour bien la différencier des autres. L'objectif est de ne pas faire de la chaise un « meuble » à consonance négative. Nous avons envie que l'enfant continue à avoir du plaisir à s'asseoir à table pour manger, jouer, etc. La chaise n'est que la représentation visuelle d'un cadre, rien de plus. C'est donc cette chaise-là qui donne le cadre, pas les chaises en général.

« La chaise » n'étant isolée que physiquement et pas visuellement ni auditivement, les éducatrices peuvent continuer à communiquer avec l'enfant.

Pourquoi une chaise ? Simplement parce qu'assis au sol, l'enfant est laissé un peu dans « le vide », rien ne le retient, il se déplace rapidement. La chaise constitue un cadre, un « contenant » qui restructure.

Cette « chaise » apporte donc à l'enfant une occasion de retrouver un équilibre. Elle donne également un aspect contraignant, qui devrait amener l'enfant à constater qu'il ne peut plus profiter des mêmes choses que les autres tant que ceux-ci peuvent être affectés par son comportement.

Cette mise à l'écart est de courte durée.

Dès que le reste du groupe est « sous contrôle », l'éducatrice prend du temps avec l'enfant sanctionné et, selon son âge et ses capacités, rappelle une nouvelle fois « l'historique » et la

## Projet pédagogique : Nurserie

---

raison de la sanction ou demande à l'enfant de le faire et de prendre conscience de ce qui est acceptable ou non comme comportement dans un groupe.

Selon la nature de la transgression de la règle et selon l'âge de l'enfant, la sanction peut être :

### *Une réparation concrète*

- rapporter le doudou à l'enfant à qui on l'a pris
- avec l'aide de l'éducatrice, scotcher le livre déchiré

### *Une réparation symbolique*

- avec l'aide de l'éducatrice, s'excuser auprès de l'enfant qu'il a tapé

Et plus l'enfant grandit, plus il peut chercher lui-même comment « réparer » son dépassement de la règle, par exemple :

- aider le copain à reconstruire la tour qu'il avait montée
- avec l'aide de l'éducatrice, collaborer dans un jeu commun

### **10.4. DERNIÈRE RÈGLE D'IMPORTANCE, LA TRANSPARENCE**

D'une manière globale, le projet pédagogique informe les parents sur le fait que leurs enfants peuvent être sanctionnés.

Mais au quotidien, au départ des enfants, les éducatrices signalent aux parents si cela s'est passé, et dans ce cas pourquoi et comment.<sup>12</sup>



---

<sup>12</sup> Revue Petite Enfance n° 68, 4/1998

Règles, éducation et obéissance, Sylvie Châtelain, Cahiers de l'EESP

## MISSION 3

### CONSOLIDER, FAVORISER, DEVELOPPER LE LIEN FAMILIAL

#### 1. COLLABORATION

Une des missions données aux équipes éducatives est d'accompagner les parents dans leur rôle parental. Voilà un terme bien particulier. Il exprime le fait qu'être parent est une réalité, un fait, mais il implique aussi un rôle à tenir, un rôle à jouer.

Par exemple on peut, en tant que personne, ne pas donner beaucoup d'importance à la façon dont on se nourrit. En revanche, notre rôle ou travail de parent va nous conduire à faire attention à ce que notre enfant mange.

Ce terme de rôle parental ou de parentalité décrit les capacités psychologiques et relationnelles de chaque parent à s'adapter à son enfant et à mettre en pratique ses compétences éducatives.

Dans ce rôle-là, nous pouvons probablement vous accompagner si le besoin se fait sentir. Dans tous les cas, nous souhaitons collaborer et partager nos aptitudes pour garantir à l'enfant la meilleure prise en charge possible.

Dans une institution, nous n'accueillons pas seulement un enfant, mais nous accueillons aussi une famille, avec les compétences personnelles de chacun des membres, celles du couple, sa culture, ses valeurs, son histoire, ses questionnements, ses espoirs, ses convictions et ses doutes.

Nous mettons en place les moyens qui doivent faire que la discussion et l'échange s'établissent entre vous et nous et pour permettre également un échange entre parents.

Voici quelques exemples de ce que nous proposons et faisons pour faciliter la communication.

#### 1.1. INTÉGRATION

Le premier lien se crée lors de l'intégration de l'enfant. L'établissement d'un lien de confiance facilite le processus d'adaptation.

Accepter de confier son enfant à des inconnu(e)s n'est pas chose aisée. Ce n'est possible que si, au cours de la période d'adaptation de l'enfant, les liens se tissent petit à petit entre le parent et la référente et, par la suite, avec le reste de l'équipe.

Les éducatrices s'efforcent d'adapter leur façon de créer ce lien en fonction des besoins des parents. Chacun entre en relation, fonctionne, pense, réagit et éprouve des sentiments de manière différente. Nous nous efforçons de tenir compte des particularités de chaque parent, sans oublier pour autant que nous travaillons en collectivité et que cela limite les possibilités

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

d'individualité.

Ce n'est pas toujours facile, mais la réussite du placement dépend tellement de la confiance que crée ou non le parent avec l'équipe éducative, que cela en vaut clairement la peine.

### **1.2. SÉPARATIONS ET RETROUVAILLES**

Amener son enfant à la garderie implique une relation quasi journalière entre le(s) parent(s) et l'équipe éducative, lors de l'arrivée de l'enfant et de son départ.

En jargon éducatif, ces moments sont nommés « séparations et retrouvailles ». Ce sont des instants d'importance pour les enfants. A leur arrivée, ils se séparent de leurs parents et, en même temps, retrouvent les éducatrices, les copains, les jeux.

Lorsqu'ils quittent la garderie, c'est pareil : ils doivent à nouveau faire le « deuil » d'un lieu, des copains et des éducatrices et, en même temps, faire l'accueil de leurs parents.

Pour rendre cet instant le plus « doux » possible, dans la mesure de nos moyens, l'accueil se fait par une éducatrice du groupe de l'enfant. Grâce à sa connaissance de celui-ci et du lien qu'il a avec ses parents, l'éducatrice offre le soutien nécessaire (paroles, objets, gestes, rituels, etc.) pour que la séparation se déroule bien. Elle s'organise pour que l'enfant et son parent se sentent accueillis (aménagement de la salle, disponibilité, message non verbal, etc.).

La même attention sera accordée au départ.

Nous remarquons que la mise en place d'un rituel convient bien à ces moments particuliers. Il permet à l'enfant de se repérer (par exemple dire au revoir à son parent à la fenêtre, montrer le jeu avec lequel on jouait avant que le parent n'arrive, etc.).

### **1.3. APRÈS L'ARRIVÉE DE L'ENFANT, LORSQUE LE PARENT REPART**

Dans la plupart des cas, si les enfants sont familiarisés avec la structure grâce à une adaptation bien gérée, la séparation se passe bien.

Il arrive pourtant que, pour une raison pas toujours explicable, l'enfant réagisse mal, qu'il pleure, crise, rage, s'accroche à ses parents. Aussi difficile que ce soit, il est important que les parents ne reviennent pas en arrière. Plus le parent est hésitant à partir, plus l'enfant est mal. L'éducatrice prendra pleinement en charge la situation et s'occupera de consoler et rassurer l'enfant.

En ce qui concerne vos craintes, vous pouvez téléphoner un peu plus tard pour prendre des nouvelles de votre enfant.

Nous veillons à ce que chaque enfant soit accueilli en fonction de sa personnalité afin de le mettre le plus à l'aise possible et de faciliter sa séparation d'avec ses parents.



## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

Un enfant qui arrive dans de mauvaises conditions sera déstabilisé, inquiet et se mettra à pleurer. Son angoisse pourra parfois se transmettre aux autres enfants.

C'est pourquoi il est important, d'une part, que les parents prennent suffisamment de temps pour que la séparation se passe bien (ni trop, ni trop peu) et, d'autre part, qu'ils soient clairs au moment de partir. Nous tenons à ce que vous disiez clairement au revoir à votre enfant (sans partir en cachette), afin qu'il n'ait pas tout à coup une mauvaise surprise en réalisant que son papa ou sa maman est parti(e).

Il est parfois difficile d'assumer les pleurs ou la tristesse momentanée de l'enfant, mais c'est beaucoup plus sain pour lui. C'est une façon de lui passer le message qu'on a assez confiance en lui pour penser qu'il peut vivre cette séparation. En même temps, on lui prouve qu'on est assez solide soi-même pour vivre cette séparation et qu'il n'a pas à s'inquiéter pour nous.

Si l'enfant arrive en étant en conflit avec l'adulte, il est important de le régler avant la séparation, afin de ne pas le laisser dans son inquiétude ou sa colère avec des sentiments trop lourds pour lui.

Il arrive parfois qu'un bébé arrive endormi et que les parents le déposent directement dans son lit. L'idéal serait de le réveiller afin qu'il puisse dire au revoir à ses parents et qu'il ne soit pas troublé de se retrouver à un autre endroit que celui dans lequel il s'était endormi. Cependant, s'il n'est pas adéquat de le réveiller, nous vous demandons d'expliquer à votre enfant qu'il est arrivé à la Croquignole et de lui dire au revoir, même s'il dort !

En cas de séparation difficile, merci d'éviter les retours intempestifs dans la salle où se trouve votre enfant à qui vous avez déjà dit au revoir, car il ne comprendrait pas et ce serait trop dur pour lui. Par contre, pour vous rassurer, vous pouvez appeler la garderie pour prendre de ses nouvelles.

### **1.4. A L'ARRIVÉE DU PARENT, LORSQUE L'ENFANT VA REPARTIR**

L'arrivée des parents dans la structure pour revenir chercher leur enfant est un moment également très important.

Ces retrouvailles peuvent susciter des réactions diverses chez l'enfant. Il peut être « fou de joie » de retrouver son papa ou sa maman, ou être relativement ambivalent sur l'attitude à adopter avec des mouvements alternatifs de contentement et de mécontentement, comme il peut jouer l'indifférence, voire même refuser de partir.

Même si l'enfant est impatient de vous retrouver, il arrive que ses émotions prennent le dessus.

Il peut se jeter dans vos bras et se mettre à pleurer, il peut refuser de partir, trouver mille prétextes pour rester encore un moment dans la salle de jeux, refuser de s'habiller, etc.

Cela peut être sa façon de dire : « Tu m'as laissé aujourd'hui, je n'étais pas content, à toi maintenant ! ». Ou « Tu m'as laissé, tiens-tu encore à moi même si je m'oppose ? ». Et plein

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

d'autres choses encore.

Comme pour l'arrivée, l'éducatrice est là pour gérer ces retrouvailles. Elle peut par exemple faire participer l'enfant au descriptif de sa journée.

Quand vous venez rechercher votre enfant, celui-ci pourra avoir envie de partager avec vous un petit bout de sa vie à la Croquignole. Il voudra peut-être vous montrer le jeu qu'il vient de quitter, un copain, le lieu. Pensez qu'un enfant a souvent besoin d'un petit moment pour se « réapproprier » ses parents.

Quoi qu'il en soit, c'est le niveau de qualité de la relation de confiance entre enfant, éducatrice et parents – relation qui doit être complémentaire et exclure toute compétition relationnelle –, qui sera le facteur essentiel de la réussite de ces retrouvailles.

Lorsqu'on sait que ce moment est difficile pour l'enfant, l'équipe éducative met en place un certain nombre de méthodes pour que les retrouvailles se passent le mieux possible. Par exemple, si on sait l'heure exacte de l'arrivée des parents, on prépare l'enfant à les accueillir. Ou si un aîné est un peu jaloux du cadet, on demandera aux parents de venir le chercher en premier.

Si la situation devient trop pesante pour l'une ou l'autre des parties concernées, les parents et l'éducatrice de référence peuvent se rencontrer pour trouver ensemble des solutions.

Au moment du départ, l'éducatrice vous retransmet la journée de l'enfant, le plus précisément possible. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les poser.

Au cas où vous ne seriez nullement intéressé par les retransmissions des éducatrices, nous exigeons toutefois qu'aucun parent ne quitte la garderie avec son enfant sans en avoir avisé l'éducatrice.

### **1.5. ECHANGE D'INFORMATIONS SUR LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE ET DE LA NUIT DE L'ENFANT**

Lors de son adaptation, l'enfant sera sécurisé par une EDE qui le suivra régulièrement; et les parents trouveront également un point de repère durant cette période.

Cependant, par la suite, une fois que l'enfant est bien intégré, nous encourageons les parents à s'adresser à l'éducatrice présente sans cibler nécessairement l'éducatrice de référence, car nous collaborons et cela permet peu à peu une cohésion entre toutes les éducatrices et tous les parents.

Nous attachons de l'importance aux retransmissions quotidiennes. A votre arrivée, nous sommes disponibles pour échanger les informations au sujet de votre enfant.

Nous apprécions que vous nous disiez comment va votre enfant, s'il a bien dormi, s'il est en forme, s'il y a un événement particulier à signaler (absence d'un des parents, maladie d'un frère ou d'une sœur, déménagement, décès d'une personne proche, etc.).

## ***Projet pédagogique : Nurserie***

---

L'éducatrice de l'enfance dispose d'un classeur dans lequel elle note les informations utiles. Cela évite qu'elle ne les oublie et permet à ses collègues d'y avoir accès.

Au départ de l'enfant, ce sera à notre tour de vous parler, au travers d'informations ou d'anecdotes, de ce qu'il a fait durant sa journée, avec qui il a joué, avec quoi, ses nouvelles acquisitions, ses expérimentations et ses éventuels petits soucis.

Le soir, à partir de 18h20, le groupe de la nurserie rejoint le groupe des moyens. Les EDE de la nurserie quittent la garderie à 18h30. Avant de partir, elles transmettent les informations de base aux EDE des moyens, mais il n'est pas possible à ces dernières de vous retransmettre un compte-rendu détaillé (trop de parents en même temps, gestion du reste du groupe, heure de fermeture déjà atteinte, etc.).

Si les grandes lignes ne vous suffisent pas, vous pouvez sans problème en reparler le lendemain à votre arrivée.

Plus l'enfant est petit, plus les informations données et reçues nécessitent un maximum de précision. Lorsqu'il grandit, les aspects santé, nutrition, sommeil sont moins détaillés, au profit du récit du déroulement de la journée et des activités.

Nous sommes également intéressées par :

### **LA SANTÉ**

Etre informées sur la santé quotidienne de votre enfant nous permet de comprendre rapidement ce qui se passe pour lui et d'agir en conséquence. En cas de maladie, nous vous prions de respecter les consignes du règlement de maison et maladie.

Merci de nous communiquer toute prise de médicament et de nous apporter le nécessaire en nous précisant clairement la posologie. Dans le cas d'une automédication, les parents signeront une décharge (voir dans le règlement de maison, page 7).

Pour notre part, nous agissons selon le règlement maladie et/ou de maison et nous vous informerons au plus vite de tout événement important qui a trait à la santé de votre enfant.

### **LES ASPECTS NUTRITIONNELS**

L'alimentation d'un enfant en bas âge subit de fréquents changements et évolue constamment. Le déroulement de cette évolution vous appartient et l'équipe, tout en se permettant de vous faire part de son avis, s'alignera sur vos directives.

Pour faire au mieux, il faut que nous sachions précisément et régulièrement à quelle étape votre enfant se trouve, comme par exemple :

- l'introduction de tout nouvel aliment;
- l'heure à laquelle l'enfant a pris son dernier repas;



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

- tout changement de consistance, à savoir passage du mixé à l'écrasé, puis en morceaux.

Nous vous parlerons de la façon dont il a pris son repas et des quantités qu'il a mangées.

Chez les trotteurs, nous axerons nos retransmissions sur ses goûts, ce qu'il a découvert, ce qu'il a apprécié, moins aimé, etc.

### **LE SOMMEIL**

Informez-nous si votre enfant a eu des cauchemars, des insomnies, ou s'il a passé une nuit agitée.

Communiquez-nous également ses habitudes pour dormir (position, lolette, jouet, musique, durée du sommeil nocturne et diurne, éclairage de la chambre, etc.) et depuis quelle heure il est réveillé, afin de lui proposer une sieste à l'heure adéquate.

En règle générale, nous laissons dormir les enfants le temps dont ils ont besoin. Parfois, notamment dans le groupe des trotteurs, il nous arrive de les réveiller vers 14h15 au plus tard, afin qu'ils profitent de l'activité.

Nous vous transmettrons des informations sur le déroulement de la sieste.

### **LA PROPRETÉ**

Pour que nous puissions agir avec votre enfant comme vous le faites à la maison, nous vous prions de nous faire part de tout progrès ou régression de votre enfant quant à l'acquisition de la propreté. Nous en ferons de même. Une concertation entre parents et équipe éducative est souvent bienvenue.

### **LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL**

Informez-nous de ses apprentissages, des « nouveautés », du développement de sa socialisation, etc.

Cette liste n'est certainement pas exhaustive, mais nous comptons sur vous pour évaluer ce que vous pensez être suffisamment intéressant pour nous le transmettre. Nous penserons nous aussi à en faire de même.

## 2. ENTRETIENS AVEC LES PARENTS

Afin de favoriser la réussite du placement, il est important que les parents et l'équipe éducative parviennent à une bonne entente et établissent une confiance réciproque.

L'enfant ne peut pas se sentir bien dans un lieu dans lequel ses parents ne se sentent pas à l'aise. La cause de ce malaise est souvent le reflet d'un manque ou d'une mauvaise communication.

Par ailleurs, nous observons que si l'un des parents est anxieux ou se sent coupable de placer son enfant, celui-ci le ressent même si les réticences de ses parents ne sont pas clairement exprimées. Nous vous convions donc à nous faire part de ce qui pourrait vous causer du souci.

L'équipe éducative est à votre disposition en tout temps pour un entretien, n'hésitez pas à nous le demander. Nous en ferons de même si nécessaire.

Ces rencontres permettent de part et d'autres d'obtenir des informations détaillées sur un sujet précis et de mettre en commun les observations des uns et des autres et, si besoin, de chercher ensemble les solutions les plus appropriées.

Il est important que parents et éducatrices établissent une bonne relation afin que l'enfant sente que nous communiquons.

Dans la mesure du possible, les entretiens ont lieu entre 12h45 et 13h45. Lors de circonstances particulières, nous vous recevons à l'heure qui vous convient.

Afin de répondre au mieux à vos questions, l'éducatrice référente de votre enfant aura établi un bilan global de « sa » vie en garderie, ainsi qu'un bilan plus précis du sujet à discuter s'il y en a un. Pour ce faire, l'éducatrice aura pris un temps d'observation particulier et aura discuté avec le reste de l'équipe éducative afin d'échanger les différents avis et de mettre en commun les réflexions de chacune.

Lorsqu'une situation dépasse nos compétences et qu'un avis extérieur et professionnel nous paraît utile, nous faisons appel à un psychologue. Il ne voit pas l'enfant et propose seulement sa compréhension de la situation. Au cas où nous aurions besoin qu'il voie votre enfant, cela ne se fera qu'avec votre accord. Si vous acceptez, il viendra sur place observer l'enfant, puis recevra l'équipe lors d'un colloque pour donner son avis et ses conseils pédagogiques.

Parfois, en changeant nos comportements ou nos options pédagogiques, nous pouvons déjà améliorer la situation. En cas de situation complexe, la collaboration entre nous est encore plus indispensable à l'évolution constructive de celle-ci.

Afin de maintenir le lien et échanger de manière moins formelle, des « pauses-café », peuvent aussi vous être proposées. Vous pouvez également les demander. Cela permet à chacun de prendre un peu plus de temps « qu'entre deux portes » et d'échanger de manière spontanée sur un sujet ou sur un autre... autour d'un café, d'un thé, de petits biscuits et

## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

chocolats !

A noter que si vous et nous avons de la peine à nous comprendre pour des raisons linguistiques, nous pouvons faire appel, avec votre consentement, à un interprète ou à un parent de votre nationalité qui serait d'accord de faire le lien.

### **3. PARTICIPATION A DES MOMENTS DE LA VIE INSTITUTIONNELLE**

L'année à la Croquignole est ponctuée de différentes fêtes et rencontres.

Elles ont pour but d'offrir à l'enfant des moments spéciaux et particuliers dans l'année et de sortir de la routine. Elles permettent aux parents de faire connaissance avec l'équipe en dehors du stress quotidien, et également de se rencontrer entre eux.

Qu'on la nomme fête d'automne ou verrée de l'amitié, la fête qui a lieu au mois d'octobre ou au début novembre est l'une de ces occasions.

Les parents peuvent parfois être sollicités pour participer activement à la fête par le biais de jeux, de questionnaires ou de déguisements.

Puis vient Noël. Une fête est organisée pour les plus grands enfants de la Croquignole, y compris les trotteurs. L'après-midi, une animation est offerte.

L'hiver a passé, les beaux jours sont à nouveau là et avant que ne commencent les départs en vacances, vers fin juin, s'annonce l'occasion d'un pique-nique ou d'un souper canadien.

En plus de ces fêtes vient se greffer parfois une réunion de parents. Soit elle est organisée et gérée par l'équipe elle-même, soit nous faisons venir un intervenant extérieur (pédiatre, psychologue, pédagogue).

Tous ces événements sont l'occasion pour les parents – anciens et nouveaux – de faire connaissance.

Cela permet aussi à l'équipe éducative de rencontrer les parents « hors contexte » (retransmissions ou entretiens) et de faire plus ample connaissance.

### **4. D'AUTRES FAÇONS ENCORE DE PARTICIPER A LA VIE DE L'INSTITUTION**

La Croquignole est une garderie privée subventionnée. Elle est constituée en Association et gérée par un comité de parents.

En tant que parents, vous devenez membres de l'Association en cotisant. Vous êtes invités à l'Assemblée Générale annuelle.

Là, vous pouvez recevoir et demander des informations détaillées sur la gestion de la



## *Projet pédagogique : Nurserie*

---

garderie.

Vous pouvez également devenir membres du comité. A travers ce rôle, vous participez activement à la vie de l'institution, vous rencontrez d'autres parents, vous apportez vos idées et vos compétences.

Lorsque vous quittez un groupe ou la garderie, un questionnaire vous est distribué. C'est l'occasion pour vous de faire vos commentaires (de manière anonyme) sur les prestations fournies par l'institution.



## MISSION 4

### FAVORISER L'INTEGRATION DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE DANS LA CITE

#### 1. ACTIVITES DE DECOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT

Au cours de son développement, l'enfant est en constante découverte de son monde. Restreint au départ, son espace d'exploration s'agrandit peu à peu de manière naturelle.

Néanmoins, à un moment donné, c'est à nous de l'accompagner à pousser plus loin ses recherches, de façon à ce qu'il puisse élargir son champ d'action en toute sécurité.

Plus l'enfant connaîtra de milieux différents, plus il se sentira à l'aise dans des environnements différents et apte à s'adapter à ce qui est nouveau.

A la Croquignole, nous avons l'immense avantage de bénéficier d'un grand jardin, d'être proches de la nature et d'avoir facilement accès à un transport public simple à utiliser avec un groupe d'enfants. Cet avantage géographique nous permet de prospecter facilement les environs.

A la nurserie, les plus petits vont découvrir leurs locaux et leurs aménagements fixes et mobiles. Dans un deuxième temps, ils vont sortir dans le petit jardin, et parfois dans le plus grand.

Ils vont partir pour de courtes promenades dans les environs proches, en général à pied, et parfois à (petit) véhicule. Le choix des parcours est restreint de façon à ce que, peu à peu, l'enfant se repère dans l'espace et se sente en sécurité, car il sait où il est.

Une fois à l'aise, l'enfant a l'esprit libre pour être invité à écouter les bruits, regarder un oiseau, une fleur, toucher, respirer, ramasser, cueillir, etc.

Peu à peu, les trotteurs qui sont devenus « grands » vont parfois prendre le TSOL et partir un peu plus loin à l'aventure. Ainsi, certains découvrent les joies et les règles des transports publics, les grandes marches à pied, le bord du lac, les goûters dehors.

A noter que l'équipe éducative a des consignes de sécurité claires à respecter, lorsqu'elles sont en promenade.

Un autre aspect de la découverte de l'environnement, c'est aussi le développement durable. Autour d'une explication globale de la nécessité de protéger l'environnement, nous apprenons aux enfants des gestes simples qui peuvent avoir du sens pour eux : trier les déchets, en commençant par le papier qu'ils utilisent beaucoup, fermer les robinets, etc. C'est une première sensibilisation.

La terre et ses richesses étant en péril au vu du réchauffement de la planète, il est important, selon nous, de donner aux enfants le goût et le plaisir d'être dans la nature, de façon à leur donner l'envie, plus tard, de la respecter.

### **2. INTEGRATION DE LA GARDERIE DANS SON « QUARTIER »**

Découvrir son environnement au sens large est l'un de nos objectifs. S'intégrer dans notre « quartier » en est un autre.

La population des HEL a peu de points communs avec les enfants et leur monde.

La Croquignole est avantagée côté nature, mais désavantagée en terme d'appartenance à un quartier. Nous sommes situés au milieu d'un quartier de logements pour étudiants, de quelques salles de classes et de quatre maisons d'habitation.

Néanmoins, la création du quartier des Arcades et du SwissTech Convention Center facilite les déplacements au sein de l'EPFL et rapproche la Croquignole d'un lieu de vie étudiantin, des expositions, des activités.

S'intégrer dans cet environnement est donc un objectif ambitieux.

Nous tentons de réaliser cette intégration avec le groupe d'enfants des moyens. Pour le moment en tous les cas, nous allons rarement investir ces lieux avec les plus petits.

Néanmoins, la création de la Croq'cinelle sur le site de l'Unil incite aux échanges et à la découverte.

### **3. INFORMER LES FAMILLES DES PRESTATIONS A LEUR DISPOSITION**

La structure d'accueil a également pour mission de donner des informations aux familles sur les différentes activités et prestations mises à leur disposition.

La particularité de la Croquignole, c'est son implantation au sein d'une entreprise. Elle n'est pas intégrée dans un quartier et les parents qui la fréquentent proviennent de lieux d'habitation fort différents. Il est difficile dans ces conditions de donner des renseignements ciblés.

Néanmoins, dans le hall d'entrée, nous avons un panneau d'affichage sur lequel différentes offres de cours, camps, conférences et soutiens divers sont affichées. Il est régulièrement mis à jour.

### **4. SENSIBILISATION AU MULTICULTURALISME**

Vous trouverez des informations à ce sujet dans le chapitre 7 de la mission 2.

## Projet pédagogique : Nurserie

---

### 5. CONCLUSION

La garderie en général est un lieu de rencontre et de découverte, autant pour les familles, les enfants que pour le personnel éducatif. C'est le mélange de toutes ces individualités qui crée la richesse du groupe.



*Illustrations : Marie Jambers*